

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
NANCY LAFOND

LA SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS NÉGLIGÉS

NOVEMBRE 1997

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

Au cours des dernières décennies, l'intérêt social vis-à-vis des mauvais traitements infligés aux enfants a connu une croissance très importante. Des mesures législatives protégeant les enfants ont été mises en place dans la majorité des pays développés. Malgré l'implantation de ces lois et des services de protection de l'enfance, beaucoup d'enfants sont encore victimes de mauvais traitements. La communauté scientifique a également accru son intérêt envers ces enfants. Ainsi, de nombreuses recherches ont été effectuées avec l'objectif de mieux saisir l'impact de la maltraitance. Certaines études voulaient montrer les conséquences des mauvais traitements au niveau des divers aspects de la vie scolaire. Cependant, on connaît mal la situation scolaire de l'enfant négligé au Québec. L'objectif de cette recherche est d'étudier la situation scolaire des enfants négligés au début du primaire. L'étude examine le taux d'absentéisme, le redoublement, la fréquentation de classe spécialisée, l'utilisation de services spécialisés (orthophonie, psycho-éducation, psychologie, etc.), le rendement scolaire (en français et en mathématiques) et les comportements en classe des enfants de deux groupes (enfants négligés et enfants non-maltraités). Trente-quatre enfants négligés d'âge scolaire et trente-trois enfants non-maltraités (appariés selon le sexe, l'âge, le niveau socio-économique et la classe scolaire) ont participé à l'étude. Pour vérifier les divers aspects de la situation scolaire, nous avons utilisé les

dossiers scolaires et pour évaluer le comportement en classe nous avons recueilli les informations auprès des enseignants à l'aide du Conners Teacher Rating Scale (CTRS-39, Conners, 1969). Les résultats indiquent que les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités ne s'absentent pas davantage de l'école et ne fréquentent pas plus les classes spécialisées, mais ils ont plus de redoublement scolaire et utilisent plus de services spécialisés. Le rendement scolaire des enfants négligés est aussi plus faible que celui de leurs pairs non-maltraités au niveau du français écrit et des mathématiques. Les résultats montrent aussi qu'au niveau du comportement en classe les enfants négligés sont plus hyperactifs, ont plus de problèmes de conduite et d'attention, ont davantage de comportements asociaux et sont plus souvent instables émotionnellement que les enfants non-maltraités. En conclusion, l'étude démontre que les enfants négligés présentent plus de difficultés scolaires que les enfants non-maltraités du même niveau socio-économique.

Table des matières

Sommaire.....	ii
Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Remerciements	viii
Introduction	1
Chapitre premier: Contexte théorique et expérimental	5
L'enfant maltraité	6
La situation scolaire de l'enfant maltraité	10
Le développement intellectuel	11
Le développement du langage	14
Le comportement en classe	16
Le taux d'absentéisme et le redoublement scolaire	22
Le rendement scolaire	24
Problématique	28
Les hypothèses de recherche	34
Hypothèse générale	34
Hypothèses opérationnelles	34

Chapitre II: Méthodologie	36
L'échantillon	37
Instruments de mesure	41
Déroulement de l'expérience	43
Chapitre III: Analyse des résultats	45
Présentation des résultats	46
Chapitre IV: Discussion	70
Conclusion	78
Références	83
Appendices	88
Appendice A: Questionnaire socio-démographique	89
Appendice B: Dossier scolaire	96
Appendice C: CTRS-39	99
Appendice D: Questions supplémentaires aux enseignants	103

Liste des tableaux

Tableau 1: Caractéristiques de l'échantillon	38
Tableau 2: Caractéristiques des parents	40
Tableau 3: Comparaisons du taux d'absentéisme moyen du groupe d'enfants négligés et du groupe d'enfants non-maltraités	47
Tableau 4: Comparaison des fréquences obtenues pour chacun des groupes pour le redoublement scolaire, la fréquentation de classes spécialisées et les services spécialisés reçus	49
Tableau 5: Distribution des enfants de chaque groupe selon la réussite ou l'échec scolaire en communication orale, lecture, écriture, nombres naturels et géométrie-mesures	52
Tableau 6: Résultats moyens des six échelles du CTRS-39 et test-t des différences moyennes de résultats entre les deux groupes	68

Liste des figures

Figure 1 - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en communication orale	55
Figure 2a - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en lecture	57
Figure 2b- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec en lecture	58
Figure 3a- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en écriture	60
Figure 3b- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec en écriture	61
Figure 4a- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en nombres naturels	62
Figure 4b- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec en nombres naturels	64
Figure 5a- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite scolaire en géométrie-mesures	65
Figure 5b- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec scolaire en géométrie-mesures	66

Remerciements

L'auteure désire remercier sa directrice de thèse pour ses précieux conseils et son soutien constant. Il s'agit de madame Ercilia Palacio-Quintin, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

L'auteure désire également exprimer sa reconnaissance à madame Colette Jourdan-Ionescu pour son soutien, sa disponibilité et sa considération dans l'ensemble de la formation à la maîtrise.

L'auteure désire aussi exprimer sa gratitude à monsieur Germain Couture pour sa patience et son savoir en statistique et en informatique. La rédaction de ce mémoire n'aurait pu être complétée sans l'aide et l'assistance de plusieurs personnes du Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille. En terminant, cette recherche s'est faite avec l'aide financière du Fonds FCAR.

Introduction

De nos jours, l'enfant est reconnu comme une personne à part entière ayant des droits qui lui sont propres. Des mesures législatives protégeant les enfants ont été mises en place dans la majorité des pays développés. Malgré l'implantation de ces lois et des services de protection de l'enfance, beaucoup d'enfants sont encore victimes de mauvais traitements.

La maltraitance envers les enfants est un phénomène important et de nombreuses recherches essayent de comprendre les conséquences sur le développement. En 1984, Pearce et Walsh, après un inventaire des recherches dans ce domaine, décrivent les conséquences des mauvais traitements comme étant: un retard sur le plan des aptitudes intellectuelles, des difficultés à entretenir des rapports satisfaisants avec leurs parents et pairs, des difficultés à nouer des liens et à faire confiance aux autres ainsi qu'une tendance à se mésestimer et à manifester de l'agressivité.

La majorité des études sur la maltraitance n'étudient pas les conséquences selon le type de mauvais traitements. Les échantillons sont presque toujours composés d'enfants victimes de violence, d'abus sexuels et de négligence. Il semble difficile de distinguer les effets qui proviennent de la violence de ceux provenant de la négligence quand ces deux types de victimes forme un seul groupe nommé "enfants maltraités". De plus, peu

d'études portent sur les effets de la négligence malgré que son taux de prévalence sont très élevé.

Théoriquement, la distinction entre la négligence et la violence est évidente. Cependant, dans la réalité, la classification de ces mauvais traitements est très difficile et souvent les parents sont à la fois négligents et violents ce qui complique davantage le travail des intervenants. Il importe dès la méthodologie d'une recherche, sur les enfants négligés, d'exiger des critères de sélection sévères pour s'assurer que l'enfant négligé n'est pas victime d'une autre forme d'abus et ainsi que les résultats obtenus permettent davantage la connaissance de ce groupe d'enfant.

À partir de l'âge de 5 ans, les enfants du Québec ont deux principaux milieux de vie, soit la maison et l'école. La réussite scolaire est considérée comme primordiale pour être une personne accomplie dans notre société. Il y a donc lieu de se demander si la situation de maltraitance a un effet sur la vie scolaire de l'enfant.

Nos connaissances du fonctionnement scolaire de l'enfant négligé sont réduites. Il est important de savoir si la négligence a un effet sur le renseignement scolaire de l'enfant, son comportement en classe, son taux d'absentéisme, sa fréquentation de classe spécialisée (groupe restreint), le nombre de services spécialisés qu'il reçoit et son taux de redoublement scolaire.

L'objectif principal de cette recherche est de décrire la situation scolaire de l'enfant négligé. Compte tenu du manque de données empiriques claires sur la situation scolaire des enfants négligés, contrairement à d'autres études dans ce domaine, notre échantillon comprendra seulement des enfants négligés.

Dans un premier temps, nous présentons les principales recherches portant sur la situation scolaire des enfants maltraités. Ensuite, la problématique et les hypothèses de recherche sont exposées. Dans le chapitre II nous présentons la méthodologie utilisée pour mener à terme cette recherche, dans le chapitre III l'analyse des résultats obtenus et dans le chapitre IV l'interprétation de ces résultats. Pour terminer, nous présentons la conclusion et quelques recommandations pour les recherches futures.

Chapitre premier
Contexte théorique et expérimental

Ce chapitre présente divers aspects associés aux mauvais traitements ainsi que les principaux résultats de recherches portant sur la situation scolaire des enfants maltraités. Dans un premier temps, on examine l'évolution de l'intérêt porté à l'enfant maltraité et les définitions des différentes formes de mauvais traitements. Ensuite, on va exposer les principales conséquences de la maltraitance sur différents aspects de la situation scolaire. Finalement, on va énoncer la problématique de cette recherche et les hypothèses développées.

L'enfant maltraité

Au cours des dernières décennies, l'intérêt social vis-à-vis des mauvais traitements infligés aux enfants a connu une croissance très importante. Il y a deux décennies, les termes négligé, violenté et abusé sexuellement étaient rarement considérés dans la société. De nos jours, les médias rapportent assez régulièrement des événements concernant la violence familiale et les faits exposés montrent que les victimes de ces actes sont presque toujours des femmes et des enfants. Ainsi, l'intérêt du public envers la maltraitance s'est accru considérablement. En effet, on constate l'apparition de programmes de

prévention de la violence familiale, d'aide aux parents abuseurs, des maisons d'accueil pour femmes violentées et leurs enfants, etc. Au Québec, depuis 1977 avec la Loi sur la protection de la jeunesse, les citoyens ont l'obligation de signaler les abus sérieux envers les enfants, constatés dans leur entourage. Donc, la société québécoise est responsable du bien-être et de la protection des enfants aussi bien que la majorité des sociétés développées.

La communauté scientifique a également accru son intérêt envers ces enfants. En examinant la littérature scientifique concernant les enfants maltraités, on constate l'existence de recherches variées sur ce sujet. Ces études portent sur différents aspects du développement de l'enfant: cognitif, affectif, social ainsi qu'au niveau de la personnalité. Les conséquences des mauvais traitements chez les enfants sont multiples: un retard sur le plan des aptitudes intellectuelles, des difficultés à entretenir des rapports satisfaisants avec leurs parents et pairs, des difficultés à nouer des liens et à faire confiance aux autres ainsi qu'une tendance à se sous-estimer et à manifester de l'agressivité (Pearce & Walsh, 1984). Ainsi, on constate que les effets des mauvais traitements sont très variés.

La maltraitance est une expression adoptée dans la littérature scientifique et dans le langage courant pour désigner le phénomène relatif à l'ensemble des mauvais traitements envers les enfants (Éthier, Palacio-Quintin & Jourdan-Ionescu, 1992). Il importe donc de distinguer et de définir les diverses formes de mauvais traitements. La négligence se définit comme une

forme de mauvais traitement caractérisée par un manque de soins sur les plans de la santé, de l'hygiène corporelle, de l'alimentation, de la surveillance, de l'éducation ou des besoins affectifs, mettant en péril le développement normal de l'enfant (Palacio-Quintin & Éthier, 1993). Cloutier et Renaud (1990) ont défini l'abus physique (violence) comme une agression physique pratiquée sur l'enfant avec pour conséquences possibles, outre la douleur infligée, des séquelles observables sur le corps (ecchymoses, coupures, brûlures, fractures, etc.) et l'abus sexuel comme des attouchements sexuels, coït ou exploitation de l'enfant à des fins sexuelles.

Il importe de mentionner les critères utilisés par les Centres de Protection à l'Enfance et la Jeunesse (C.P.E.J.). Les situations de négligence sont celles qui sont prévues aux alinéas b,c,d et e de l'article 38 de la Loi sur la protection de la jeunesse. Ces alinéas stipulent qu'un signalement est retenu en négligence par les C.P.E.J. si le développement mental ou affectif de l'enfant est menacé par l'absence de soins appropriés ou par l'isolement dans lequel il est maintenu ou par un rejet affectif grave et continu de la part de ses parents (38b); si la santé physique de l'enfant est menacée par l'absence de soins appropriés (38c); si l'enfant est privé de conditions matérielles d'existence appropriées à ses besoins et aux ressources de ses parents ou de ceux qui ont la garde (38d); et si l'enfant est gardé par une personne dont le comportement ou le mode de vie risque de créer pour lui un danger moral ou physique. Au niveau de l'abus sexuel et l'abus physique, la loi de la protection considère si l'enfant est victime d'abus sexuels ou est soumis à de mauvais traitements physiques par suite d'excès ou de négligence (38g).

En regardant les études traitant de la maltraitance, on remarque que les diverses formes de mauvais traitements sont rarement étudiées isolément car les échantillons sont presque toujours composés d'enfants victimes de violence, d'abus sexuel et de négligence. Donc, les conséquences spécifiques de chaque forme d'abus sont moins bien connues. La majorité des publications traitent d'abus sexuels et d'abus physiques, alors que les recherches sur la négligence sont beaucoup moins nombreuses. Toutefois, des recherches plus récentes ont commencé à examiner les conséquences de la négligence chez l'enfant et elles démontrent que les séquelles de cette forme d'abus touchent toutes les sphères du développement de l'enfant.

Il importe de mentionner que l'intérêt porté au niveau des recherches scientifiques selon chaque forme de mauvais traitements ne va pas dans le même sens que le nombre de signalements. En effet, les recherches étudiant le phénomène de la négligence sont peu nombreuses, même si son taux de prévalence est le plus élevé parmi les diverses formes d'abus signalées au Centre de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse (C.P.E.J.). En effet, on enregistre par exemple dans la région Mauricie Bois-Francs (1995-1996), au niveau des signalements retenus, 67,5% des cas pour la négligence comparativement à 15,2% pour la violence et 17,3% pour les abus sexuels. Les statistiques vont dans le même sens non seulement dans l'ensemble du Québec mais dans tous les pays ayant des systèmes de protection bien organisés.

Dans les prochaines pages nous aborderons les connaissances actuelles sur la situation scolaire des enfants victimes de mauvais traitements. Chaque fois que les données des recherches le permettaient nous avons pris le soin de distinguer les effets des différentes formes de mauvais traitements sur la situation scolaire.

La situation scolaire de l'enfant maltraité

Dans les pays occidentaux, les enfants passent une partie importante de leur vie dans le milieu scolaire. La réussite scolaire est considérée comme primordiale pour être une personne accomplie dans notre société. Il y a donc lieu de se demander si la situation de maltraitance a un effet sur la vie scolaire de l'enfant.

Les recherches traitant de la situation scolaire des enfants victimes de mauvais traitements abordent divers aspects de celle-ci. Dans un premier temps, nous allons regarder l'impact de la maltraitance sur le développement intellectuel et le développement du langage puisque ces deux aspects sont directement reliés au rendement scolaire. Ensuite, nous aborderons le comportement en classe, le taux d'absentéisme et le redoublement scolaire. Finalement, les études vérifiant le rendement scolaire des enfants maltraités seront exposés.

Le développement intellectuel

Pour mieux comprendre les conséquences des mauvais traitements sur le développement de l'enfant, certains auteurs ont étudié en particulier le développement cognitif ou intellectuel de l'enfant maltraité. Une de ces études est celle de Hoffman-Plotkin et Twentyman (1984). Ces auteurs voulaient non seulement vérifier les différences cognitives entre les enfants maltraités et les enfants non-maltraités, mais aussi entre les enfants négligés et les enfants violentés. Leur échantillon comprenait 42 enfants âgés de 3 à 6 ans divisés en 3 groupes: 14 enfants abusés, 14 enfants négligés et 14 enfants ni abusés ni négligés. Les tests utilisés pour l'évaluation cognitive de l'enfant sont le Standford-Binet Intelligence Scale (forme L et M) (Terman & Merrill, 1962), le Peabody Picture Vocabulary Test (Dunn, 1959) et le Merril-Palmer Scale of Mental Test (Stutsman, date inconnue). Les résultats obtenus révèlent que les enfants maltraités ont des résultats inférieurs aux enfants du groupe contrôle pour chacune des mesures cognitives. Mais aucune différence significative n'a été trouvée entre les enfants négligés et les enfants abusés pour ces mêmes mesures. Selon cette recherche donc, autant la négligence que la violence ont un impact négatif sur le développement intellectuel.

Une autre recherche, celle de Dodge-Reyome (1993), a étudié une série de questions dont la vérification du niveau intellectuel de l'enfant maltraité d'âge scolaire par une mesure non-verbale. Elle a évalué avec l'échelle Goodenough-Harris le développement intellectuel à partir d'un dessin de soi.

Son échantillon était composé de 42 enfants maltraités âgés de 6 à 14 ans et dont le niveau scolaire allait de la maternelle à la 6^{ème} année. L'échantillon était composé par un groupe d'enfants abusés sexuellement (6 garçons et 13 filles) et un groupe d'enfants négligés (9 garçons et 14 filles). À titre de groupe de comparaison, il y avait deux groupes composés d'enfants non-maltraités: 42 enfants provenant de familles recevant de l'assistance sociale et 42 enfants dont le niveau socio-économique (NSE) de la famille était en bas de la moyenne. Les résultats démontrent qu'il n'y avait pas de différence significative entre les enfants négligés et les deux groupes de comparaison. Les résultats de cette recherche montrent donc, qu'il n'y a pas de différence entre les enfants négligés et non-maltraités au niveau des capacités intellectuelles non-verbales.

L'étude de Palacio-Quintin et Jourdan-Ionescu (1994) visait l'évaluation intellectuelle et développementale des enfants maltraités en comparaison avec des enfants non-maltraités. Leur échantillon était composé de 38 enfants maltraités (7 violentés, 11 négligés, 20 violentés et négligés) et 38 sujets non-maltraités. Tous les enfants sont âgés entre 4 et 6 ans et proviennent du même NSE et culturel. Ces auteures visaient d'abord à identifier l'impact des mauvais traitements sur les plans du développement intellectuel, langagier, psychomoteur, graphique, des connaissances et l'autonomie. Ensuite, elles voulaient vérifier l'impact différentiel de la négligence et de l'abus physique dans ces mêmes domaines. Les deux instruments utilisés sont le Wechsler Preschool and Primary Scale of Intelligence (WPPSI; Wechsler, 1967) et l'Échelle de développement de Harvey (Harvey, 1984). Les résultats obtenus

avec ces mesures ont démontré une différence significative entre les enfants maltraités et les enfants non-maltraités dans le sens de résultats plus faibles chez les maltraités. Les enfants maltraités ont un développement intellectuel significativement inférieur à celui du groupe contrôle autant sur le plan verbal que non-verbal, mais avec un écart plus prononcé au plan verbal (mémorisation, abstraction, raisonnement abstrait et généralisation des informations). Au niveau des résultats entre les différentes formes de mauvais traitements, il résulte que les enfants du sous-groupe négligé ont un QIV supérieur en moyenne aux sous-groupes violentés, et violentés et négligés, alors qu'il n'y a pas de différences sur le plan non-verbal entre les trois groupes d'enfants maltraités.

La recherche effectuée par Salzinger, Kaplan, Pelcovitz, Samit et Krieger (1984), qui ont mené une recherche portant sur plusieurs questions, avait une partie traitant le développement intellectuel des enfants abusés et négligés avec une moyenne d'âge de 11 ans. Leur échantillon comprenait 64 enfants de familles maltraitantes, dont 25 filles et 39 garçons, provenant de 29 familles de NSE faible. Ce groupe était constitué de 46 enfants directement victimes de mauvais traitements (abus physique, négligence, abus sexuel et abus émotionnel) et de 18 enfants qui ne l'étaient pas directement. Parmi les enfants qui étaient directement victimes de mauvais traitements, 10 de ces enfants étaient victimes de plus d'une forme de mauvais traitements. Leur groupe contrôle était composé de 48 enfants non-maltraités (25 filles et 23 garçons) provenant de 22 familles ayant un NSE un peu plus avantage. Les auteurs ont évalué le développement intellectuel à partir des résultats du

Wechsler Intelligence Scale for Children (WISC; Wechsler, 1967). Les résultats obtenus démontrent que les enfants maltraités ont une différence de QI de 10 points en moins que les enfants non-maltraités.

Le développement du langage

D'autres chercheurs ont voulu vérifier les différences au niveau du développement langagier entre les enfants négligés et les enfants violentés. Ainsi, Allen et Oliver (1982) ont obtenu des résultats indiquant que la négligence comme seul facteur est plus problématique dans le développement du langage que la négligence liée à de l'abus physique. Leur échantillon trouvé dans un centre de traitement pour enfants maltraités, a été réparti en trois groupes: un groupe ayant souffert uniquement de l'abus physique ($n = 13$), un groupe ayant souffert uniquement de négligence ($n = 7$) et un groupe ayant souffert des deux types de maltraitance ($n = 31$). L'âge en mois varie de 43 à 50, avec une moyenne de 47 mois. Puis un groupe provenant d'une garderie et n'ayant souffert d'aucun mauvais traitement, a été utilisé comme groupe de comparaison. Les enfants ont été évalués en utilisant le Preschool Language Scale (Zimmerman, Steiner & Pond, 1979). L'abus physique, la négligence et l'action conjointe des deux ont été comparés comme prédicteurs de l'expression verbale et de la compréhension (l'enfant répond à des questions de façon non-verbale) dans deux équations de régression multiple à deux niveaux. Les auteurs ont trouvé que la négligence était la seule à prédire, d'une façon significative la compréhension et l'expression verbale.

Ces résultats suggèrent que la négligence est plus nuisible que l'abus (sévices) en ce qui concerne le développement du langage.

Une autre étude, celle de Culp, Watkins, Lawrence, Letts, Kelly et Rice (1991) se proposait d'examiner si les habiletés linguistiques des enfants maltraités étaient en retard comparativement aux normes et s'il existe des différences dans la communication dans les différents groupes d'enfants maltraités (enfants négligés, enfants violentés et enfants violentés et négligés). Leur échantillon était composé de 74 enfants maltraités d'âge préscolaire (âge moyen de 41,5 mois). Il y avait trois sous-groupes: 41 enfants négligés, 20 enfants violentés et 13 enfants négligés et violentés. Les caractéristiques de l'échantillon sont les suivantes: moitié garçons, moitié filles; moitié blancs, moitié noirs; NSE faible pour la majorité; enfants maltraités par leur mère majoritairement et vivant au le foyer au moment de l'abus. Il n'y a pas de groupe de comparaison. Chaque enfant a été évalué à 2 reprises soit au début de l'étude puis 8 ans après. L'évaluation comprenait trois instruments de mesures du langage: le Preschool Language Scale (PLC; Zimmerman, Steiner & Pond, 1979), le Goldman-Fristoe Test of Articulation, (Goldman-Fristoe; Goldman & Fristoe, 1972) et le Early Intervention Development Profile, (Profile; Schafer & Moesch, 1981).

En comparant les résultats des enfants maltraités aux normes, les auteurs sont arrivés à la conclusion que le développement de leurs habiletés de communication sont en retard de 6 à 9 mois chez les enfants négligés, en

retard de 4 à 8 mois pour les enfants violentés et négligés, et en retard de 0 à 2 mois pour les enfants violentés. Les enfants négligés sont les plus associés aux retards de langage expressif et réceptif. Il n'y a pas de différence entre les groupes de maltraités au niveau des sous-échelles cognitives du test Profile mais ils ont tous une performance inférieure au 50^{ème} percentile.

Les auteurs expliquent ces différences entre les enfants négligés et les enfants violentés par le fait que les enfants violentés ont plus d'interactions verbales avec leurs parents abusifs et qu'à certains moments ils reçoivent du soutien de leur famille. De plus, un acte d'abus grave est souvent suffisant pour qu'une plainte soit formulée et qu'une intervention soit entreprise. Les parents des enfants négligés sont déconnectés du milieu social et une plus longue période de temps passe avant qu'une plainte ne soit formulée.

Le comportement en classe

Il existe un certain nombre de recherches sur la situation scolaire des enfants maltraités. De ce nombre, certaines se sont intéressées aux comportements en classe de l'enfant maltraité. Une de ces recherches est celle effectuée par Salzinger et al. (1984), mentionnée à la page 13, qui décrit la perception qu'ont les professeurs du comportement en classe des enfants maltraités (abusés physiquement, abusés sexuellement, abusés émotionnellement et négligés) et des enfants non directement maltraités mais

faisant partie d'une famille maltraitante, âgés de 11 ans. Chaque enfant a été évalué pour son comportement en classe par son professeur avec le Connors Teacher Questionnaire (Conners, 1969). Les auteurs ont ajouté à cet instrument 7 comportements positifs, tous appariés à un comportement négatif déjà présents dans le Connors Teacher Questionnaire (Conners, 1969) dans le but que les professeurs n'aient pas à se prononcer uniquement sur des comportements indésirables en classe. L'analyse des résultats montre que les professeurs voient l'enfant maltraité comme démontrant plus souvent un comportement négatif, plus de problèmes de conduite, plus de comportements hyperactifs, plus de problèmes concernant la tension et l'anxiété, et plus de problèmes dans leurs habiletés sociales que les enfants non-maltraités. Cependant, les professeurs ne perçoivent pas les enfants maltraités comme plus passifs ou inattentifs, ni manifestant moins de comportements positifs que les enfants du groupe contrôle. Lors d'une seconde analyse, des différences de comportements sont également observées entre les enfants victimes de mauvais traitements et les enfants non-maltraités appartenant aux mêmes familles que les maltraités. En effet, les enfants victimes de mauvais traitements ont plus de problèmes de conduite, sont plus hyperactifs, plus inattentifs et passifs, et ont un niveau de tension et d'anxiété plus élevé que les enfants témoins de violence. Aucune analyse n'a été faite pour vérifier s'il existait des différences au niveau du comportement en classe entre les enfants victimes de mauvais traitements selon la forme d'abus qu'ils avaient subie.

Dans la recherche de Hoffman-Plotkin et Twentyman (1984), déjà citée à la page 11, il y avait aussi une évaluation du comportement avec le Child

Behavior Form (Lorion, Barker, Cahill, Gallagher, Parsons & Kauski, 1981) rempli par le parent et par le professeur de chaque enfant maltraité. L'enfant a également été observé durant une période de 30 minutes. Selon ces données, les enfants maltraités auraient moins de comportements prosociaux que les enfants non-maltraités. Les enfants violentés sont ceux qui manifestent le plus de comportements agressifs et exigerait ainsi plus de mesures disciplinaires que les enfants non-maltraités. Les enfants négligés auraient moins d'interactions sociales que les deux autres groupes.

Lors d'une recherche étudiant une série d'aspects, Dodge-Reyome (1994) a mesuré entre autres le comportement en classe des enfants négligés et abusés sexuellement. Son échantillon est le même que celui décrit précédemment dans Dodge-Reyome (1993) (voir page 11). Cependant, il y avait seulement 33 enfants maltraités, au lieu de 42, dont l'information, au niveau du comportement relié au rendement scolaire, était complète pour cette seconde étude. L'auteure n'a pas spécifié pour cette étude la répartition des enfants maltraités dans chacun des groupes (négligés ou abusés sexuellement). Mais elle explique la combinaison des deux sortes de victimes en un seul groupe d'enfants maltraités, car l'analyse entre ces deux groupes d'enfants maltraités ne démontre aucune différence significative pour 13 des 14 facteurs étudiés par l'instrument de mesure. L'instrument utilisé est le Haknemann Elementary School Behavior Rating Scale (Spivak & Swift, 1975), qui est un questionnaire rempli par le professeur. Pour cette recherche, le professeur a répondu pour tous les enfants de sa classe dans le but de préserver l'anonymat de l'enfant cible. L'auteure n'a noté aucune différence

significative entre les enfants maltraités et les enfants non-maltraités au niveau des comportements négatifs quand le NSE est contrôlé, mais elle précise que les enfants maltraités sont moins engagés dans des comportements à orientation académique (moins originaux, moins indépendants et moins impliqués dans les tâches scolaires), ont plus de comportements agressifs et plus d'engagements perturbateurs au niveau social. Ainsi, les résultats indiquent que les comportements adoptés par les enfants maltraités dans l'environnement scolaire sont moins adaptés aux demandes de la classe et ainsi ils obtiennent moins de succès académique que leurs confrères de classe non-maltraités.

L'étude de Dodge-Reyome (1993) (voir page 11) avait aussi une partie vérifiant l'existence des différences de comportements entre deux formes d'abus, la négligence et les abus sexuels comparativement, à deux groupes d'enfants non-maltraités: enfants recevant de l'assistance sociale et enfants provenant d'un NSE en bas de la moyenne. Chaque professeur ayant dans sa classe un enfant participant à cette étude a rempli pour tous les enfants de sa classe le Teacher's Report Form of the Child Behavior Checklist (Achenbach & Edelbrock, 1983). L'auteure a comparé chaque groupe d'enfants maltraités aux groupes témoins. L'auteure note que les enfants négligés sont moins bien adaptés que les enfants des groupes témoins. Les enfants négligés ont été perçus par leur professeur comme étant plus anxieux, agressifs et en retrait par rapport aux enfants des groupes témoins. En comparant les enfants victimes d'abus sexuels aux enfants non-maltraités, aucune différence significative n'a été trouvé au niveau des échelles d'interiorisation, mais une différence

significative existe pour les échelles d'exteriorisation. Chacun des groupes d'enfants maltraités a été comparé aux deux groupes témoins, mais aucune analyse entre les deux groupes d'enfants maltraités a été faite pour vérifier l'existence de différence de comportements entre les enfants négligés et les enfants abusés sexuellement.

D'autres auteurs ont aussi voulu vérifier les différents comportements en classe des enfants victimes de diverses formes de maltraitance. L'étude de Echenrode, Laird et Doris (1993) visait à vérifier divers aspects de la vie scolaire chez les enfants maltraités, dont les problèmes disciplinaires. Leur échantillon comprenait 420 enfants maltraités, âgés entre 5 et 17 ans, divisés en 6 groupes: 216 enfants négligés, 52 enfants abusés sexuellement, 49 enfants violentés, 38 enfants violentés et négligés, 56 enfants abusés sexuellement et négligés et 9 enfants abusés sexuellement, violentés et négligés. Le groupe de comparaison a été constitué en appariant chaque enfant maltraité à un enfant non-maltraité selon le sexe, l'école, le niveau scolaire, le quartier résidentiel et la classe. Le dossier scolaire a été utilisé comme source d'informations soit aux niveaux du nombre cumulatif de signalements disciplinaires (retard en classe, absence non justifiée, bataille, bris de la propriété scolaire) et du nombre cumulatif de suspensions (seulement pour les enfants du secondaire). Les résultats démontrent que les enfants violentés sont signalés pour des problèmes disciplinaires 3 fois plus souvent que les enfants non-maltraités. Les enfants violentés ont aussi significativement plus de signalements pour problèmes disciplinaires que les enfants négligés et que les enfants victimes d'abus sexuel. Néanmoins les

enfants négligés, ainsi que les enfants négligés et abusés sexuellement ont aussi plus de problèmes disciplinaires que les enfants non-maltraités. Les enfants violentés, qui fréquentent le secondaire, ont un taux de suspension 6 fois plus élevé que leurs pairs non-maltraités. Ces enfants violentés ont significativement plus de suspensions que les enfants négligés et que les enfants abusés sexuellement. Les enfants négligés et les enfants négligés et abusés sexuellement ont pour leur part un taux de suspension plus élevé que les enfants non-maltraités.

L'étude de Kurtz, Gaudin, Wodarski et Howing (1993) visait à vérifier divers aspects de la situation scolaire dont le comportement en classe. Au départ, leur échantillon était composé de 22 enfants abusés physiquement et 47 enfants négligés provenant de 9 comtés de la Géorgie. Le groupe de comparaison comprenait 70 enfants n'ayant aucune histoire de mauvais traitements, sélectionnés au hasard dans ces 9 comtés. Mais leur échantillon a diminué du aux dossiers scolaires incomplets: élimination de 7 enfants violentés, 10 négligés et 8 du groupe témoin. Les enfants étaient tous âgés entre 8 et 16 ans au début de l'étude. Pour mesurer le comportement en classe, chaque professeur a rempli le Child Behavior Checklist (Achenbach & Edelbrock, 1980). Les résultats suggèrent que les enfants violentés ont plus de troubles de comportements en classe par rapport aux enfants non-maltraités. En ce qui concerne les enfants négligés, ils ne diffèrent pas significativement des enfants non-maltraités au niveau des troubles de comportements en classe. Également, quand le NSE est contrôlé, il n'existe aucune différence significative entre les trois groupes (violenté, négligé, non-

maltraité) pour le comportement adaptatif c'est-à-dire pour l'orientation communautaire (ponctualité, valeur de l'argent, habiletés de travail et orientation foyer-communauté), le développement moteur et les habiletés à prendre soin de soi (alimentation, toilette, habillement, tâches ménagères).

En 1994, Prino et Peyrot ont comparé 21 enfants violentés, 25 enfants négligés et 21 enfants ni négligés ni violentés pour vérifier s'il existait une différence dans les comportements agressifs, prosociaux ou de retrait dans ces groupes d'enfants. Tous ces enfants étaient âgés entre 5 et 8 ans. L'évaluation de ces comportements a été faite par chaque professeur à partir du Pittsburg Adjustement Survey Scale (Ross, Lacey & Parton, 1965). Les résultats suggèrent que les enfants négligés ont plus de comportements de retrait que les enfants violentés et que les enfants non-maltraités. Les enfants négligés ont aussi moins de comportements agressifs que les enfants non-maltraités. Enfin, parmi ces 3 groupes ce sont les enfants violentés qui adoptent le plus de comportements agressifs, tandis que les comportements prosociaux sont plus fréquents chez les enfants non-maltraités.

Le taux d'absentéisme et le redoublement scolaire

Certaines recherches ont vérifié s'il existe des différences entre les enfants maltraités et ceux non-maltraités quant au taux d'absentéisme et du redoublement d'années scolaires. Les résultats démontrent que les enfants

maltraités ont un taux d'absentéisme plus élevé que les enfants non-maltraités (Salzinger et al., 1984). De plus, il semble que ce soit les enfants négligés qui ont davantage cette caractéristique comparativement aux enfants non-maltraités (Wodarski, Kurtz, Gaudin & Howing, 1990; Kurtz et al., 1993). Il est important de noter que l'étude de Wodarski et al. (1990) et celle de Kurtz et al. (1993) déjà cité à la page 21, ont été effectuées par le même groupe de chercheurs et utilisent le même échantillon.

Les quelques recherches ayant traité le taux de redoublement arrivent à des constats divergents. Ainsi en 1990, Wodarski et al. notent que seulement les enfants violentés ont une différence significative avec les enfants non-maltraités pour le nombre plus élevé de redoublements, même si les enfants négligés ont un rythme d'absence élevée et une performance scolaire faible.

L'étude de Echenrode et al. (1993), mentionnée auparavant (voir page 20), visait aussi à vérifier le taux de redoublement. Leurs résultats ont démontré qu'il est 2,5 fois plus probable que les enfants maltraités doublent une année scolaire que les enfants non-maltraités. Cette différence dans le redoublement est significative même lorsque les variables âge, sexe et statut d'assistance publique étaient contrôlés. Cependant, en regardant les analyses on remarque que seulement le sous-groupe d'enfants victimes de violence a une différence significative avec les enfants non-maltraités pour le redoublement. Ni les enfants négligés ni les enfants abusés sexuellement n'ont une différence significative avec les enfants non-maltraités. On peut

donc déduire que la probabilité de 2,5 fois plus à redoubler est davantage influencée par les enfants violentés.

Dans un même ordre d'idées, la recherche de Dodge-Reyome (1993) (mentionnée auparavant à la page 11), appuie les résultats précédents en démontrant que ni les enfants abusés sexuellement ni les enfants négligés ne se différencient significativement des enfants non-maltraités au niveau du redoublement scolaire. Mais il faut quand même souligner que même s'il n'y a pas de différence significative, le nombre d'enfants négligés ayant un redoublement ou recevant des services spécialisés est plus grand.

Le rendement scolaire

Certaines recherches sur la situation scolaire des enfants maltraités se sont intéressées à leur rendement académique. Dans l'étude de Salzinger et al. (1984) déjà mentionnée (voir page 13), les auteurs ont évalué la performance académique des enfants en ayant recours aux dossiers scolaires et aux résultats du Wide Range Achievement Test (WRAT, Jastak & Jastak, 1978). Les résultats obtenus démontrent que les enfants maltraités ont une performance académique plus faible que les enfants non-maltraités. Au niveau de la réussite aux tests standards en mathématiques et en anglais (langue maternelle), il y a significativement plus d'enfants du groupe maltraité qui performent avec un retard de deux ans et plus. Il y a aussi une différence

significative entre les enfants maltraités et ceux du groupe contrôle pour ce qui est des résultats scolaires récents (notes finales dans le bulletin). En effet, significativement plus d'enfants maltraités par rapport aux enfants non-maltraités avaient une performance faible ou un échec en anglais et en mathématique.

Dans un même ordre d'idées, la recherche mentionnée auparavant d'Echenrode et al. (1993) (voir page 20) visait à mesurer le fonctionnement scolaire d'enfants maltraités comparativement à des enfants non-maltraités à l'aide de leur dossier scolaire qui incluait les résultats au Iowa Test of Basic Skills (Hieronymous, Lindquist & Hoover, 1978), test indiquant à quel niveau se situe l'enfant en lecture et en mathématique. Pour cette partie de l'étude sur l'évaluation scolaire, l'échantillon était composé de 227 enfants maltraités (119 négligés, 24 violentés, 13 violentés et négligés, 22 abusés sexuels et 39 abusés sexuels et négligés) et 223 enfants non-maltraités allant de la deuxième année au secondaire deux. Lors de la première analyse de régression multiple comparant les enfants maltraités aux enfants non-maltraités, les résultats démontrent que les enfants maltraités obtiennent des résultats inférieurs en lecture et en mathématique. Les auteurs mentionnent que la négligence seule ou combinée avec de l'abus sexuel est associée avec la plus faible performance. De plus, les enfants victimes uniquement d'abus sexuel ont des résultats en mathématique significativement supérieurs aux trois groupes d'enfants qui avaient subi de la négligence.

On retrouve aussi dans ce genre d'études celle de Erickson et Egeland (1987). Ces auteurs ont réalisé une vaste étude longitudinale sur les familles à risques. Ils ont vérifié à partir de 267 familles à risque (pauvres, jeunes, faible niveau d'éducation, pas ou peu de soutien, style de vie instable) les conséquences de la maltraitance sur le développement de l'enfant. Ils ont évalué l'habileté cognitive et l'ajustement scolaire d'enfants de 4 à 6 ans en utilisant des observations en classe préscolaire et un questionnaire aux professeurs. Ces instruments ne sont pas décrits dans la publication. Leur échantillon est composé d'un groupe d'enfants maltraités composés de 16 violentés, 17 négligés, 16 dont les mères sont non-disponibles psychologiquement, et 11 abusés sexuellement. Le groupe contrôle comporte 65 enfants non-maltraités provenant également du groupe à risque. Les résultats ont démontré que les enfants maltraités avaient plus de difficultés à répondre aux tâches scolaires, plus de difficultés à fonctionner indépendamment à l'école et étaient moins populaires auprès des pairs.

L'étude de Wodarski et al. (1990) déjà citée à la page 21 avait aussi différents aspects à vérifier dont les conséquences différentes de l'abus physique et de la négligence sur le rendement scolaire. Le dossier scolaire a été utilisé pour obtenir les notes finales en mathématique et en langage ainsi que les résultats obtenus dans ces deux matières à des tests de standardisation. Les résultats démontrent des différences significatives entre les groupes pour les mesures de performance scolaire. En contrôlant le NSE, les enfants violentés et les enfants négligés ont, dans l'ensemble, une performance scolaire plus faible que les enfants non-maltraités. Ces deux

groupes d'enfants ont obtenu des résultats inférieurs à ceux des enfants non-maltraités pour la portion mathématique du Iowa Test of Basic Skills (Hieronymous, Lindquist & Hoover, 1978) De plus, les enfants négligés ont également obtenu une performance inférieure aux enfants non-maltraités pour la portion langage de ce même test ainsi qu'au Georgia Criterion Reference Test. Par contre, il n'y a pas de différence significative au niveau des notes scolaires régulières (mathématique et langage) sauf que les enfants maltraités travaillent et apprennent à un niveau inférieur de la moyenne.

Une autre étude qui a voulu comparer la performance scolaire de deux types d'enfants maltraités par rapport à deux groupes d'enfants non maltraités est celle de Dodge-Reyome (1993) précédemment décrite à la page 11. Les dossiers scolaires ont permis de vérifier les résultats académiques pour chaque enfant. Les résultats qui concernent les enfants négligés démontrent que leur situation scolaire est mauvaise. Ainsi, la performance des enfants négligés en mathématique et en anglais (langue maternelle) était significativement plus faible que les enfants non-maltraités des deux groupes témoins.

Kurtz et al. (1993), (cités à la page 21), ont obtenu des résultats similaires pour le rendement scolaire. Leurs résultats démontrent que les enfants violentés et les enfants négligés ont un rendement académique plus faible que les enfants non-maltraités. De plus, le groupe des enfants négligés est celui qui a le moins de succès scolaires et plus d'échecs scolaires.

Problématique

Nous venons de passer en revue les connaissances actuelles sur la situation scolaire des enfants victimes de mauvais traitements. Au niveau du développement intellectuel les résultats obtenus dans l'étude de Hoffman-Plotkin et Twentyman (1984) révèlent que les enfants maltraités ont des résultats inférieurs aux enfants du groupe contrôle pour chacune des mesures cognitives. Cependant, ils n'ont pas trouvé de différence significative pour ces mêmes mesures entre les enfants négligés et les enfants violentés, tandis que Palacio-Quintin et Jourdan-Ionescu (1994) ont trouvé un quotient intellectuel verbal supérieur pour les enfants négligés comparativement aux enfants violentés et aux enfants violentés et négligés. Il est probable que ces différences proviennent des instruments utilisés qui ne mesuraient pas les mêmes dimensions cognitives (Standford-Binet versus WPPSI). D'autre part, au niveau de la vérification du développement intellectuel de l'enfant d'âge préscolaire par une mesure non-verbale, les résultats de Dodge-Reyome (1993) démontrent qu'il n'y avait pas de différence significative entre les enfants négligés et les enfants non-maltraités. Par contre, l'étude de Salzinger et al. (1984) a démontré que les enfants négligés de 11 ans lors d'une évaluation intellectuelle ont un QI inférieur de 10 points à celui des enfants non-maltraités. Donc, les résultats semblent indiquer que les enfants maltraités d'âge préscolaire ont un développement cognitif plus faible que les enfants non-maltraités, mais les différences entre les types de mauvais traitements ne sont pas aussi claires.

Les différences au niveau du développement langagier entre les enfants négligés et les enfants violentés ont également été étudiées. Ainsi, Allen et Oliver (1982) ont obtenu des résultats indiquant que la négligence comme seul facteur est plus problématique dans le développement du langage que l'action de la négligence liée à l'abus physique. Dans l'étude de Culp et al. (1991), les résultats obtenus en comparant des enfants maltraités (négligés, violentés, violentés et négligés) d'âge préscolaire aux normes, démontrent un retard de 6 à 9 mois au niveau du langage chez les enfants négligés, un retard de 4 à 8 mois pour les enfants violentés et négligés, et un retard de 0 à 2 mois pour les enfants violentés. Ces résultats ne semblent pas aller dans le même sens que ceux obtenus par Palacio-Quintin et Jourdan-Ionescu (1994) présenté ci-haut qui avait trouvé un QIV supérieur chez les enfants négligés. On pourrait croire que les enfants négligés, ayant obtenu un plus grand retard à deux tests de développement du langage, ne performeraient pas mieux que les enfants violentés aux sous-tests verbaux d'un test d'intelligence. Pour expliquer ces différences, on constate encore que les instruments pour mesurer le langage ne sont pas les mêmes et que ces outils ne mesurent pas les mêmes aspects du langage. De plus, ces recherches ont été effectués dans deux pays différents où la langue maternelle (anglais versus français) n'était pas la même. Il se peut que ces deux cultures n'éduquent pas leurs enfants de la même manière en bas âge.

Plusieurs études ont vérifié le comportement en classe des enfants maltraités. Ces études semblent démontrer que les enfants maltraités comparativement aux enfants non-maltraités adoptent à l'école un

comportement plus négatif, agressif et perturbateur au niveau social. Parmi les enfants maltraités, les enfants violentés semblent avoir plus de comportements agressifs et de problèmes disciplinaires, tandis que les enfants négligés auraient moins d'interactions sociales (plus de retrait face aux autres enfants).

Les quelques études examinant le taux d'absentéisme montrent que les enfants négligés sont les enfants qui manquent le plus de journées scolaires, pas significativement plus que les enfants violentés (Wodarski et al., 1990; Kurtz et al., 1993). Le rythme élevé d'absence de l'enfant négligé et la faible performance scolaire ne semblent pas contribuer à un plus haut taux de redoublement. En effet, les études n'ont pas démontré que les enfants négligés redoublaient davantage leur année scolaire malgré leurs difficultés. On peut se questionner sur les raisons qui motivent le passage à une classe supérieure d'un enfant ayant un rendement faible et un taux d'absentéisme élevé. Un facteur qui peut contribuer à la compréhension de cette situation est l'attitude du professeur envers l'enfant dans sa classe. Dans les études ci-haut mentionnées, le professeur décrivait l'enfant négligé comme étant plus anxieux, agressif et en retrait par rapport aux enfants non-maltraités (Dodge-Reyome, 1993). Ils avaient aussi moins d'interactions sociales que les enfants violentés et les enfants non-maltraités, mais moins de comportements agressifs que les enfants violentés (Hoffman-Plotkin & Twentyman, 1984).

De plus, au niveau du rendement scolaire des enfants maltraités certains résultats mentionnés auparavant ne semblent pas suffisamment

éclairants. En effet, dans l'étude de Salzinger et al. (1984), les auteurs mentionnent que les enfants maltraités ont un retard de deux ans en mathématique et en anglais comparativement aux enfants non-maltraités, mais ce groupe d'enfants maltraités comprenait des enfants ayant été seulement témoins de violence ce qui a pu influencer les résultats. Cette étude n'avait aucune analyse pour vérifier l'existence de différences entre les enfants victimes de mauvais traitements et ceux ayant été témoins de violence. Dans la recherche de Erikson et Egeland (1987) (voir page 25), le groupe d'enfants maltraités était assez hétérogène (enfants victimes de violence, de négligence, de mère non-disponible et d'abus sexuel) et il n'y a eu aucune analyse pour vérifier le rendement scolaire des enfants négligés seulement.

Comme le font remarquer Crouch et Milner (1992) les recherches sur la négligence présentent plusieurs lacunes dont la combinaison des diverses formes d'abus dans un seul groupe (enfants maltraités), l'absence de consensus pour définir les critères de la négligence et en conséquence le manque de critères uniformes utilisés par les services sociaux qui réfèrent les sujets, l'absence de groupes de comparaison et des instruments pas toujours standardisés ou peu diffusés.

Ces lacunes apportent davantage de complications lorsqu'on essaie de comprendre la situation scolaire de l'enfant négligé au Québec. Dans un premier temps, il n'existe pas d'étude empirique faite au Québec traitant de ce sujet. En effet, les quelques études qui ont abordé les conséquences de la

négligence sur l'enfant au début de sa scolarité (Dodge-Reyome, 1994; Wodarski et al., 1990; Echenrode, Laird & Doris; 1993) proviennent surtout des États-Unis. Le système d'éducation et les ressources communautaires ne sont pas les mêmes au Québec et aux Etats-Unis. Il importe de connaître le portrait de l'enfant négligé québécois à l'école pour être en mesure d'établir des programmes d'aide axés sur les difficultés présentes. En connaissant mieux ce que l'enfant vit en classe ainsi que les ressources disponibles à l'école, l'aide accordé à l'enfant et sa famille pourrait être plus spécifique et efficace. Ainsi, avec les renseignements disponibles, il est difficile en ce moment d'établir un portrait exact de l'enfant négligé à l'école au Québec puisque l'ensemble des résultats proviennent d'échantillons américains.

De plus, les échantillons formés d'enfants maltraités sont classés selon les critères des services sociaux, car les chercheurs travaillant sur la maltraitance comptent sur cette collaboration pour obtenir leurs sujets. On a mentionné les critères de la C.P.E.J. au Québec pour classifier ces enfants, mais ceux des services sociaux des États-Unis n'ont pas été décrits dans les recherches précédentes. Donc, il est difficile de déduire un portrait de l'enfant négligé quand les critères de classification peuvent ne pas être semblables entre ces deux cultures.

Malgré les différences possibles lors de la sélection des victimes de mauvais traitements, les recherches précédentes montrent des difficultés

variées chez les enfants négligés aux États-Unis, et on peut supposer que l'enfant négligé du Québec présentera également des difficultés.

La plus grande proportion d'enfants négligés provient d'un milieu où le niveau socio-économique (NSE) est faible. Les enfants de ce milieu ont généralement un rendement scolaire inférieur (Palacio-Quintin, 1990; Doyle, Ceschin, Tessier & Doering, 1991). Il importe d'essayer de distinguer les effets qui proviennent d'un NSE faible des effets de la négligence sur le rendement scolaire des enfants.

Vu la grande proportion d'enfants négligés dans notre société et le temps considérable que les enfants passent à l'école, il serait important de mieux connaître chez ces enfants leurs forces et faiblesses scolaires ainsi que leur comportement en classe.

Cette étude consiste à évaluer la situation scolaire de l'enfant négligé chez une population québécoise. Seront observés: le taux d'absentéisme, le redoublement, la présence en classes spécialisées, les services spécialisés reçus à l'école (orthopédagogie, orthophonie, services psychologiques etc.), les comportements en classe et les résultats scolaires.

Les hypothèses de recherche

Hypothèse générale

1. Les enfants négligés présenteront plus de difficultés scolaires que les enfants non-maltraités du même NSE.

Hypothèses opérationnelles

1. Les enfants négligés présenteront un plus haut taux d'absentéisme que les enfants non-maltraités.
2. Les enfants négligés redoubleront leur année scolaire plus souvent que les enfants non-maltraités.
3. Les enfants négligés seront plus nombreux en classe spécialisée que les enfants non-maltraités.
4. Les enfants négligés auront recours à plus de services spécialisés que les enfants non-maltraités.

5. Les enfants négligés auront un rendement scolaire, en français et en mathématique, plus faible que les enfants non-maltraités.
6. Les enfants négligés présenteront plus de problèmes de comportement en classe que les enfants non-maltraités.

Chapitre II
Méthodologie

Cette section présentera les divers éléments qui ont servi à la réalisation de cette recherche. Une description de l'échantillon, des instruments utilisés, ainsi que du déroulement de l'expérience sera présentée afin de rendre compte du travail effectué.

L'échantillon

L'échantillon est composé de 67 enfants, âgés entre 6 et 11 ans. Deux groupes ont été formés. Il s'agit d'un groupe cible d'enfants négligés et un groupe témoin d'enfants ordinaires. Tous les enfants du groupe négligé ont été référés par le Centre de la Protection de l'Enfance et de la Jeunesse Mauricie Bois-Francs (C.P.E.J - MBF) dans la région 04. Les enfants du groupe témoin ont été recrutés dans chacune des écoles où il y avait un enfant du groupe négligé¹. On a apparié chacun des enfants négligés à un enfant non maltraité provenant de la même école et de la même classe si possible et ayant les mêmes caractéristiques quant au sexe, à l'âge et au niveau socio-économique.

¹Nous tenons à remercier les intervenants des C.P.E.J. pour leur aide précieuse ainsi que les écoles participantes (École St-Paul à Shawinigan, École Laflèche à Grand-Mère, École Villa de la Jeunesse à St-Élie de Caxton, École de la Terrière à Trois-Rivières, École Jean XXIII à Louiseville, École St-François d'Assise à Trois-Rivières, École Jean XXIII à St-Wenceslas, École Sacré-Coeur à Princeville, École Providence-Normandie à St-Tite, École Curé Brassard à Nicolet, École Notre Dame de l'Assomption à Daveluyville, École Paradis à Baie-du-Febvre, École l'Aquarelle à St-Nicéphore, École St-Pie X à Trois-Rivières, École Marie-Immaculée à Ste-Sophie, École St-Zéphérin à St-Zéphérin, École St-Nazaire à St-Nazaire et École Centrale à St-Mathieu du Parc).

La définition de l'enfant négligé est celle établie par la C.P.E.J.. Il s'agit d'enfants ayant été retenus selon les articles 38b (développement menacé), 38c (absence de soins appropriés), 38d (privé de conditions matérielles) et 38e (gardé par une personne à comportement risqué) de la loi de la protection de la jeunesse du Québec. Pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'enfants maltraités dans le groupe témoin, nous avons effectué une vérification auprès des Services Sociaux. Les enfants du groupe témoin ont été choisis afin que le groupe soit équivalent au groupe d'enfants négligés par rapport à 3 critères connus comme ayant un impact sur le développement cognitif de l'enfant: les variables sexe, âge et niveau socio-économique. Le tableau 1 présente les caractéristiques des deux groupes et de l'échantillon total.

Tableau 1
Caractéristiques de l'échantillon

Variables	Source de variation	Groupe d'enfants négligés (N=34)	Groupe d'enfants non-maltraités (N=33)	Échantillon total
Sexe	garçons	19	17	36
	filles	15	16	31
Âge (en mois)	moyenne	104,62	100,33	102,51
	écart-type	13,17	10,61	12,08
Revenu annuel	0 - 9999	14	10	24
	10000 - 19999	10	10	20
	20000 - 29999	6	5	11
	30000 et plus	3	8	11

Nous pouvons constater que le nombre d'enfants appartenant à chacun des sexes, l'âge moyen ainsi que le revenu annuel des deux groupes sont similaires (une donnée est manquante pour la variable revenu au niveau du groupe négligé). En effet, il n'existe aucune différence significative entre ces deux groupes au niveau de la répartition selon le sexe ($\text{Chi}^2 = .129$, $p > .05$), l'âge ($t = 1.46$, $p > .05$) et le revenu familial ($\text{Chi}^2 = 3.119$, $p > .05$).

Nous avons également vérifié, à titre indicatif, les caractéristiques des deux groupes de l'échantillon quant au statut conjugal des mères, la scolarité des mères et la situation de travail des parents. Dans le cas des familles biparentales on a classé la famille dans la catégorie "travail" quand un des deux parents travaillait. Le tableau 2 présente les comparaisons de fréquences (Chi-carré) pour les deux groupes pour les variables statut conjugal et situation de travail des parents, ainsi qu'une analyse de variance pour la scolarité des mères.

Tableau 2
Caractéristiques des parents

		Groupe négligés	Groupe non-maltraités	Différence
Statut conjugal	monoparentale biparentale	18 16	13 20	Chi ² = 1.24 n.s.
Situation de travail des parents	sans emploi travaille	30 4	17 16	Chi ² = 11.34**
Scolarité des mères	moyenne écart-type	9,09 1,65	10,12 2,26	t = 2.09*
(en années)				

** p < .001

* p < .05

Les résultats transcrits au tableau 2 permettent de constater que le groupe négligé est constitué de 18 familles monoparentales et de 16 familles biparentales comparativement au groupe non-maltraités qui a 13 monoparentales et 20 biparentales. Cependant cette différence n'est pas significative ($\text{Chi}^2 = 1.24$, $p > .05$). Le lecteur constatera aussi que le nombre de parents sans emploi du groupe négligé est plus élevé que celui des parents du groupe non-maltraités. Cette différence de fréquence est significative ($\text{Chi}^2 = 11.34$, $p < .001$). Enfin, nous pouvons observer dans le tableau 2 que le nombre d'années que chaque mère a passé à l'école est significativement moins élevé pour le groupe négligé par rapport au groupe non-maltraité ($t = 2.09$, $p < .05$). En effet, les mères du groupe négligé ont en moyenne 9,09 années de scolarité comparativement aux mères du groupe non-maltraités qui

ont une moyenne de 10.12 années. Cette différence au niveau de la scolarité va dans le même sens que d'autres travaux qui ont mis en évidence que même si les mères des deux groupes (groupe négligé et groupe non-maltraités) proviennent d'une NSE similaires, bien souvent les mères négligentes sont moins scolarisées (Éthier, Palacio-Quintin, Couture, Jourdan-Ionescu & Lacharité, 1993).

Instruments de mesure

Un questionnaire socio-démographique a été rempli pour chacune des familles participantes afin de recueillir les informations nécessaires au pairage des sujets des deux groupes (négligés et non-maltraités) ainsi que d'autres informations sur les parents (voir appendice A). Les informations permettent d'établir le niveau socio-économique de la famille, le statut conjugal des parents, le niveau de scolarité des mères et la constitution de la famille dans lequel l'enfant évolue.

L'instrument principal est une grille d'observation qui permet de recueillir à partir des dossiers scolaires l'information nécessaire pour cerner le rendement scolaire (en français et en mathématique), le taux d'absentéisme (le nombre de jours absents par année), le redoublement, le type de classe (normale ou spécialisée) et les services reçus (orthopédagogie, orthophonie, psycho-éducation, psychologie, ect.). (Voir appendice B).

La mesure utilisée pour évaluer le comportement en classe des enfants est le Conners' Teacher Rating Scales (CTRS-39, Conners, 1969). Le CTRS-39 (voir appendice C) est un instrument utilisé pour évaluer le comportement en classe de l'enfant âgé entre 3 et 17 ans. Il a été choisi en raison des comportements variés qu'il vérifie et pour son utilisation répandue. Le CTRS-39 est un questionnaire comprenant 39 items que le professeur remplit. Chaque item est évalué selon quatre réponses (pas du tout, un peu, passablement, beaucoup). Les réponses sont cotées par 0,1,2, ou 3. Le CTRS-39 inclut des échelles pour: a) Hyperactivité; b) Problèmes de conduite; c) Instabilité émotionnelle; d) Anxiété-Passivité; e) Comportement asocial; f) Problèmes d'attention.

Le niveau de fidélité de l'instrument s'est avéré moyen après une période de un an: .53 pour les problèmes de conduite, .55 pour l'hyperactivité, .37 pour les comportements asociaux, et .33 pour l'instabilité émotionnelle (Glow, Glow & Rump, 1982). La validité du CTRS-39 comme mesure de l'hyperactivité, de l'inattention et d'opposition a été démontré dans plusieurs recherches (par exemple, Shachar, Sandberg & Rutter, 1986). En effet, on a constaté un degré élevé d'association entre des comportements observés et ceux évalués. De plus, plusieurs recherches ont démontré la capacité du CTRS-39 à discriminer efficacement entre des groupes à diagnostique varié (Homadis & Konstantareas, 1981; Taylor & Sandberg, 1984). Au niveau de la validité de construit, des corrélations de tailles suffisantes ont été obtenu avec l'instrument Quay-Peterson (échelle des problèmes de la conduite). La version que nous utilisons est la version française qui a été traduite par Lise

St-Laurent et Richard Tremblay en 1992. Les normes fournies proviennent d'un échantillon composé de 9583 enfants canadiens, âgés de 4 à 12 ans (Trites, Blouin, & Laprade; 1982). Ces normes sont présentées par groupes séparés selon l'âge et le sexe.

L'administration du questionnaire prend 15 minutes et la correction est de 10 minutes. Il existe également une correction informatisé qui ne prend que quelques minutes et que nous avons utilisée.

Nous avons ajouté quelques questions supplémentaires lors de la passation du CTRS-39 (voir appendice D). Ces questions permettent d'obtenir des informations que les dossiers scolaires ne fournissent pas toujours.

Déroulement de l'expérience

L'expérimentation s'est déroulée de juin 1996 à avril 1997. Avec l'aide des intervenants des CPEJ-MBF, nous avons demandé la participation de parents négligents pour nous autoriser à vérifier le bulletin scolaire de leur(s) enfant(s) et à remplir un questionnaire socio-démographique. Dans chacune des écoles fréquentées par un enfant négligé retenu pour notre échantillon, la collaboration du directeur ou de la directrice d'école ainsi que de l'enseignant(e) a été demandée afin de nous permettre de consulter le bulletin

scolaire mais aussi pour identifier un enfant témoin dans la même classe si possible et ayant les mêmes caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe et niveau socio-économique) que l'enfant cible. Lorsque l'identification d'un enfant témoin était possible, nous avons demandé l'autorisation des parents de cet élève pour consulter son relevé de notes. Puis, chaque famille participante a répondu à un questionnaire socio-démographique, soit par lettre ou par téléphone.

Chaque enseignant(e) a rempli le CTRS-39 ainsi que quelques questions supplémentaires sur son niveau de connaissance de l'enfant et les services spécialisés que l'enfant reçoit à l'école. Nous avons vérifié les dossiers scolaires sur place suite à l'obtention des autorisations parentales.

Les protocoles du CTRS-39 ont été cotés par un programme informatique. Les scores pondérés des échelles ont été retenus pour fins d'analyse.

Chapitre III
Analyse des résultats

Ce chapitre présente les résultats obtenus par chaque groupe (groupe d'enfants négligés et groupe d'enfants non-maltraités) ainsi que les différences pouvant apparaître entre les deux. Les indices utilisés pour décrire les résultats sont: la fréquence, la moyenne et l'écart-type. Les types de calculs utilisés sont le Chi-carré et le test-t.

Présentation des résultats

Données provenant du dossier scolaire:

La première hypothèse opérationnelle étudiée prédisait que les enfants négligés présenteraient un plus haut taux d'absentéisme que les enfants non-maltraités. Une comparaison de moyennes fut effectuée à l'aide du test-t, sur le nombre moyen de jours d'absence à l'école des enfants des deux groupes. Le tableau 3 présente les résultats obtenus.

Tableau 3

Comparaisons du taux d'absentéisme moyen du groupe d'enfants négligés et du groupe d'enfants non-maltraités

	Enfants négligés (N = 34)		Enfants non-maltraités (N = 33)		
	moyenne	écart-type	moyenne	écart-type	t (65)
Jours	5.94	6.20	5.67	4.81	.20
absents					n.s.

Les résultats transcrits au tableau 3 permettent de constater que le groupe d'enfants négligés a une moyenne légèrement supérieure à celle des enfants non-maltraités, ayant obtenu une moyenne de 5,94 jours d'absence comparativement à 5,67. Le test-t a toutefois permis de constater que cette différence n'est pas significative et donc, d'affirmer la première hypothèse. Ainsi, les enfants négligés n'ont pas tendance à s'absenter de l'école plus que leurs pairs non-maltraités.

Trois autres hypothèses portant sur le redoublement, la fréquentation d'une classe spécialisée et les demandes de services spécialisés ont été formulées pour mieux comprendre le fonctionnement scolaire des enfants. Ainsi, la seconde hypothèse stipule que les enfants négligés redoubleront leur année scolaire plus souvent que les enfants non-maltraités. On considère une année redoublée quand l'enfant recommence une année scolaire parce qu'il

n'a pas satisfait les exigences minimales (reprise d'une année scolaire), ou quand l'enfant est dans une classe de maturation pour un an complet, ou quand l'enfant complète une année scolaire en deux ans. Une comparaison des différences de fréquence fut effectuée à l'aide du Chi-carré.

La troisième hypothèse prédisait que le nombre d'enfants négligés en classe spécialisée serait plus élevé que celui des enfants non-maltraités. On considère qu'un enfant est en classe spécialisée quand il a un retard de deux ans dans sa scolarité et qu'il se retrouve dans un groupe restreint. La quatrième hypothèse stipule que les enfants négligés auront recours à plus de services spécialisés que les enfants non-maltraités. On considère que l'enfant a reçu un service spécialisé quand il y a demande de service inscrite dans son dossier scolaire soit par le directeur(trice), l'enseignant(e) ou le parent. Il peut s'agir d'un service en orthophonie, en psychologie, en psycho-éducation, en orthopédagogie ou de l'assistance sociale . Des comparaisons de fréquence, entre les deux groupes, furent effectuées à l'aide du Chi-carré pour ces trois hypothèses.

Le tableau 4 présente les comparaisons de fréquences des deux groupes pour les variables redoublement scolaire, classe spécialisée et services spécialisés reçus.

Tableau 4

Comparaison des fréquences obtenues pour chacun des groupes pour le retard scolaire, la fréquentation de classes spécialisées et les services spécialisés reçus

		Enfants négligés (N = 34)	Enfants non- maltraités (N = 33)	Différences
Redoublement	Oui	21	12	$\text{Chi}^2 = 4,37^*$
scolaire	Non	13	21	
Classe	Oui	5	2	$\text{Chi}^2 = 1,38$
spécialisée	Non	29	31	
Services	Oui	17	6	$\text{Chi}^2 = 7,76^*$
spécialisés	Non	17	27	

* $p < .05$

Le lecteur constatera que le nombre d'enfants négligés ayant un redoublement scolaire est plus élevé que celui des enfants du groupe contrôle. En effet, 21 enfants négligés comparativement à 12 enfants non-maltraités ont redoublé une année scolaire. Cette différence de fréquence est significative. Ainsi, conformément à la seconde hypothèse, les enfants négligés redoublent plus souvent leur année scolaire que les enfants non-maltraités.

Les résultats transcrits au tableau 4 permettent de constater par contre que la fréquence d'enfants négligés (5 enfants) en classe spécialisée n'est pas

plus grande que celle des enfants non-maltraités (2 enfants) puisque la différence entre les deux groupes n'est pas significative. La troisième hypothèse est donc infirmée. Cependant, il importe de se rappeler que la procédure demandée aux écoles pour apparter l'enfant cible à un enfant témoin était que ce dernier soit du même âge, même sexe, même niveau socio-économique et le plus possible dans la même classe que l'enfant négligé. Il a été possible dans deux cas de trouver un enfant témoin fréquentant la même classe spécialisée que l'enfant cible, mais qui ne provenait pas d'une famille pour laquelle il y avait eu signalement à la CPEJ.

Le tableau 4 montre également la distribution de fréquences des services spécialisés reçus à l'école par les enfants. On observe que 17 enfants négligés ont reçu des services spécialisés comparativement à 6 enfants non-maltraités seulement. Cette différence de fréquence est significative, ce qui permet de confirmer la quatrième hypothèse. Les enfants négligés ont donc recours à plus de services spécialisés que les enfants non-maltraités.

La cinquième hypothèse avait pour but de vérifier si le rendement scolaire des enfants négligés est inférieur à celui des enfants non-maltraités. Nous avons consulté les relevés de notes des enfants en regardant leurs résultats en français (communication orale, lecture et écriture) et en mathématiques (nombres naturels et géométrie-mesures). Un résultat de moins de 60% a été considéré comme un échec.

Le tableau 5 présente, en fonction du groupe, la distribution des enfants selon qu'ils réussissent ou échouent pour chacune des matières, et ce pour trois dimensions en français et deux en mathématiques.

Nous avons voulu vérifier si les enfants négligés avaient plus d'échecs en français et en mathématiques que les enfants non-maltraités. Au niveau du français, il n'y a aucune différence significative entre les deux groupes pour la communication orale et la lecture même si le nombre d'enfants négligés qu'ils échouent en lecture est un peu plus élevé. En effet, tous les enfants de l'échantillon (moins 4 données manquantes) ont réussi en communication orale. De plus, l'analyse des réussites et des échecs en lecture permet de voir que 6 enfants négligés ont échoué comparativement au 3 échecs des enfants maltraités. Cette différence entre les groupes n'est pas significative ($\text{Chi}^2 = 1,28$, $p > .05$). Par contre, les enfants négligés échouent davantage en écriture que les enfants non-maltraités. Ainsi, on retrouve 9 échecs pour les enfants négligés comparativement à 3 échecs pour les enfants non-maltraités, et cette différence est significative ($\text{Chi}^2 = 4,05$, $p < .05$).

Tableau 5

Distribution des enfants de chaque groupe selon la réussite ou l'échec scolaire en communication orale, lecture, écriture, nombres naturels et géométrie-mesures.

		Enfants négligés (N = 34)	Enfants non-maltraités (N = 33)	Différences
Communication	Réussite	30	33	n.s.
Orale	Échec	0 (4 dm)	0	
Lecture	Réussite	26	30	$\chi^2 = 1,29$
	Échec	6 (2 dm)	3	
Écriture	Réussite	23	30	$\chi^2 = 4,05^*$
	Échec	9 (2 dm)	3	
Nombres	Réussite	26	32	$\chi^2 = 4,57^*$
naturels	Échec	6 (2 dm)	1	
Géométrie-	Réussite	23	32	$\chi^2 = 5,18^*$
mesures	Échec	6 (5 dm)	1	

* p<.05

dm = données manquantes

Les résultats transcrits au tableau 5 permettent également de constater que la réussite scolaire en mathématique du groupe négligé est inférieure à celle du groupe non-maltraité. On retrouve autant pour les nombres naturels que pour la géométrie-mesures 6 échecs pour le groupe négligé comparativement à 1 échec pour le groupe non-maltraité. Ces différences entre les deux groupes sont significatives tant en nombres naturels ($\text{Chi}^2 = 4.57, p < .05$) qu'en géométrie-mesures ($\text{Chi}^2 = 5.18, p < .05$) et ce dans le sens de plus d'échecs scolaires pour les enfants négligés. L'hypothèse 5 est donc confirmée puisque les enfants négligés échouent davantage que les enfants non-maltraités pour 3 des 5 domaines: soit en écriture, en nombres naturels et en géométrie-mesures.

Nous avons également vérifié la distribution des fréquences selon le degré de réussite ou d'échec pour chacun des groupes d'enfants au niveau des trois dimensions en français et des deux en mathématiques. Nous avons classé les résultats en trois degrés de réussite (une réussite excellente, une très bonne réussite et une bonne réussite) et deux degrés d'échec (échec temporaire et échec). Si l'enfant obtient une note entre 90% et 100%, son résultat est qualifié comme une réussite dans la catégorie "excellente". Un résultat entre 80% et 89% se classe comme une réussite dans la catégorie "très bonne". Un résultat entre 60% et 79% est qualifié comme une réussite dans la catégorie "bonne". Pour obtenir un échec temporaire, l'enfant devait avoir un résultat près du 60% et également une note dans son bulletin indiquant que l'enfant avait un échec temporaire. Enfin, un résultat de 59% ou moins est considéré comme un échec.

Il importe de mentionner que nous avons établi ce système de classification des résultats scolaires, puisque chaque commission scolaire a sa façon personnelle de classifier le rendement académique de ses élèves. En effet, la comparaison des relevés de notes a permis de ressortir cinq différentes manières de classifier les résultats d'un enfant selon sa réussite. Ainsi, on retrouve des pourcentages, des lettres comme A,B,C,D,E ou P,M,E (P= plus que satisfait aux exigences minimales, M= l'élève a satisfait aux exigences minimales et E= l'élève n'a pas satisfait aux exigences minimales), et des chiffres comme 1,2,3,4,5 ou 1,2,2+,3. De plus, certaines écoles combinent deux systèmes de classification pour différentes matières dans une même année (par exemple, les lettres A,B,C,D, E pour la communication orale mais l'utilisation du pourcentage pour le reste des matières pour un enfant de première année) tandis que d'autres utilisent des systèmes différents selon l'année scolaire de l'enfant (par exemple, P,M,E pour les premières et deuxièmes années scolaires, mais des pourcentages pour la troisième année). Nous avons donc demandé la collaboration des directeurs(trices) ou des enseignants (es) pour nous aider à transformer en pourcentage les résultats qui étaient en lettres ou en chiffres. Ainsi, on a obtenu plus d'uniformité entre les divers résultats provenant des 18 écoles participantes.

Les 9 figures qui suivent illustrent la distribution des fréquences selon le degré de réussite pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi leur cours, ou selon le degré d'échec pour tous les enfants des deux groupes ayant

échoué leur cours. La figure 1 permet de visualiser la distribution de fréquences selon le degré de réussite en communication orale pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi.

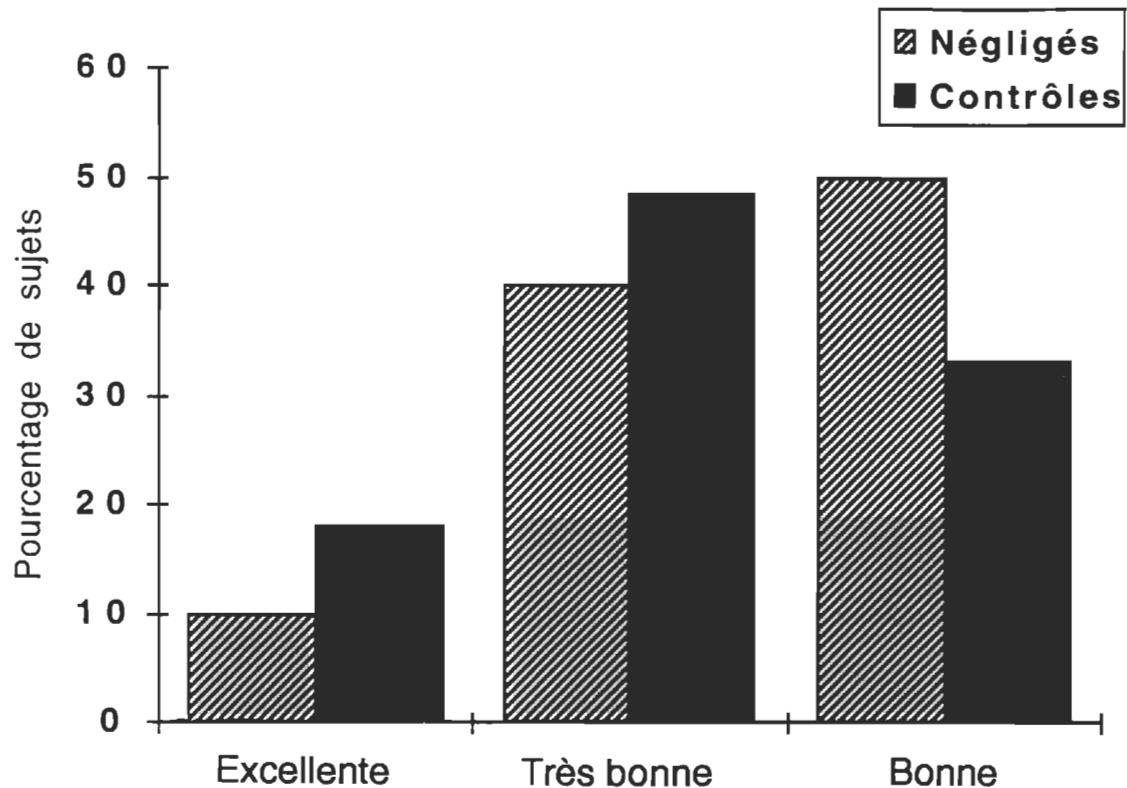


Figure 1 - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en communication orale

Les résultats de la figure 1 montrent la distribution de tous les enfants des deux groupes qui ont réussi en communication orale. Les résultats scolaires sont moins élevés pour les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités. En effet, 10% des enfants négligés comparativement à 18.2% des enfants non-maltraités ont obtenu une note dans la catégorie

"excellente" et 40% des enfants négligés par rapport à 48.5% des enfants non-maltraités obtiennent un résultat dans la catégorie "très bonne". Par contre, dans la catégorie "bonne", il y a 50% des enfants négligés par rapport à 33.3% des enfants non-maltraités. La figure 1 permet donc de constater, que même s'il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes lors de la première analyse entre le nombre d'enfants qui avaient réussi et ceux qui avaient échoué (aucun échec pour cette matière), que les enfants négligés sont moins nombreux que les enfants non-maltraités à réussir en communication orale à un degré supérieur (80% et plus) et qu'ils sont plus nombreux au seuil minimal de réussite (60% à 79%).

La figure 2a illustre la distribution de fréquences selon le degré de réussite en lecture pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi.

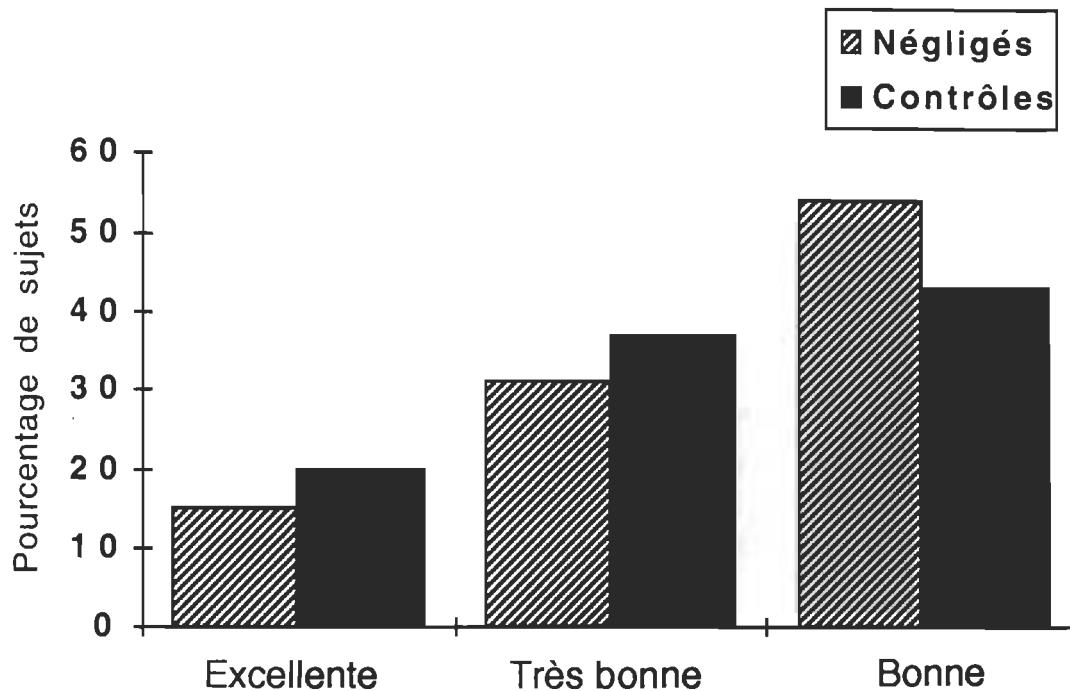


Figure 2a - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en lecture

Tel que montré à la figure 2a, le pourcentage d'enfants négligés est inférieur à celui d'enfants non-maltraités pour les catégories "excellente" et "très bonne" en lecture. La distribution des enfants négligés est de 15% pour une excellente réussite et de 31% pour la très bonne réussite comparativement à celle des enfants non-maltraités qui est respectivement de 20% et de 37%. Par contre, le pourcentage d'enfants négligés réussissant leur cours en lecture au seuil minimal (une bonne réussite) est supérieur à celui des enfants non-maltraités c'est-à-dire 54% par rapport à 43%.

La figure 2b permet de visualiser la distribution de fréquences selon le degré d'échec en lecture pour tous les enfants des deux groupes ayant échoué.

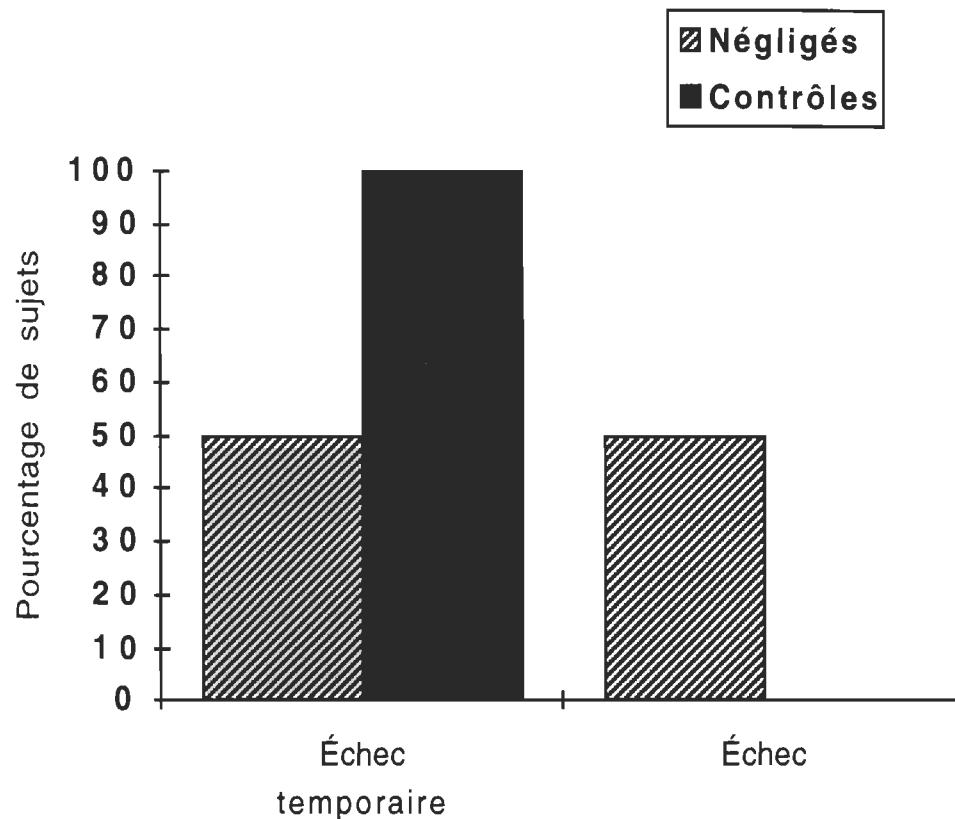


Figure 2b - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec en lecture

La figure 2b permet de visualiser que parmi tous les enfants qui avaient échoué leur cours de lecture, il y a la moitié des enfants négligés qui avaient un échec temporaire et l'autre moitié qui avaient un échec définitif, tandis que tous les enfants non-maltraités avaient un échec temporaire. Les figures 2a et

2b permettent ainsi de constater que même s'il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes d'enfants lors de l'analyse entre les réussites et les échecs, que le niveau de réussite des enfants négligés est inférieur à celui des enfants non-maltraités et lorsque les enfants négligés échouent en lecture, ils sont plus nombreux à obtenir un échec définitif comparativement aux enfants non-maltraités qui obtiennent seulement des échecs temporaires.

La figure 3a permet de visualiser la distribution de fréquence selon le degré de réussite en écriture pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi.

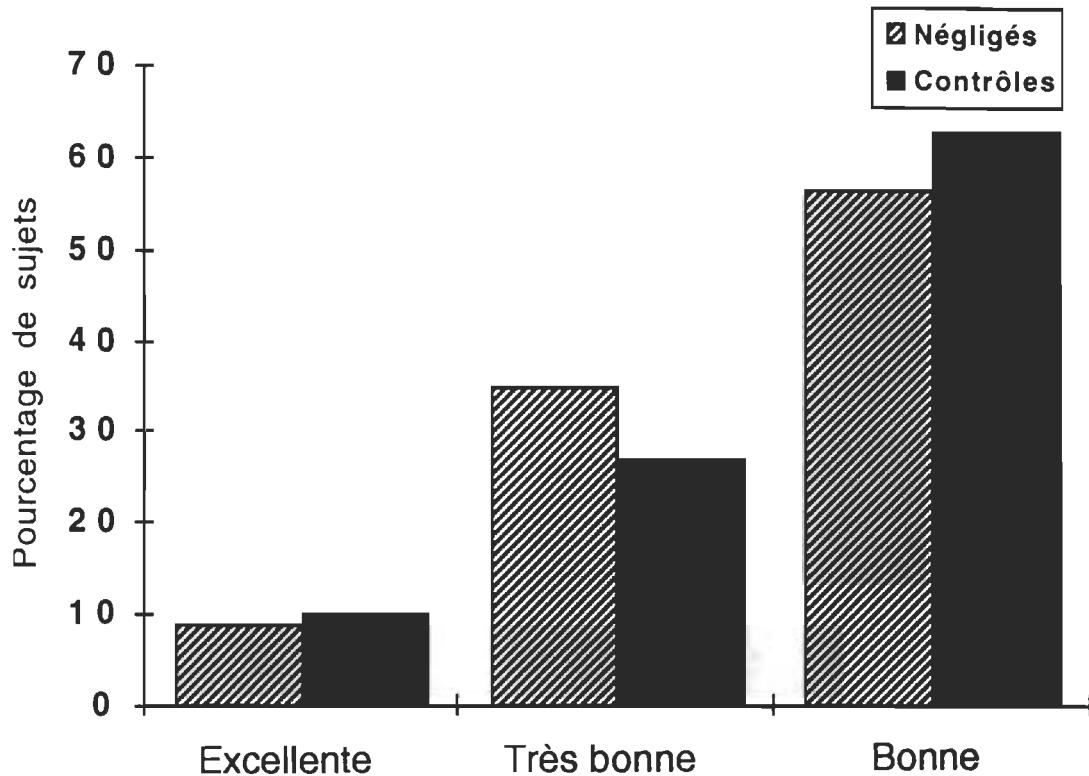


Figure 3a - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite en écriture

La figure 3a permet de constater que parmi tous les enfants qui avaient réussi, le pourcentage d'enfants négligés est moins nombreux que celui des enfants non-maltraités pour les degrés de réussite "excellente" ou "bonne", soit 8.7% comparativement à 10% pour "excellente" et 56.5% par rapport à 63% pour une "bonne". Pour la catégorie "très bonne", le pourcentage d'enfants négligés est légèrement plus élevé que celui d'enfants non-maltraités soit 34.8% par rapport à 27%.

La figure 3b permet de visualiser la distribution de fréquences selon le degré d'échec en écriture pour tous les enfants des deux groupes ayant échoué.

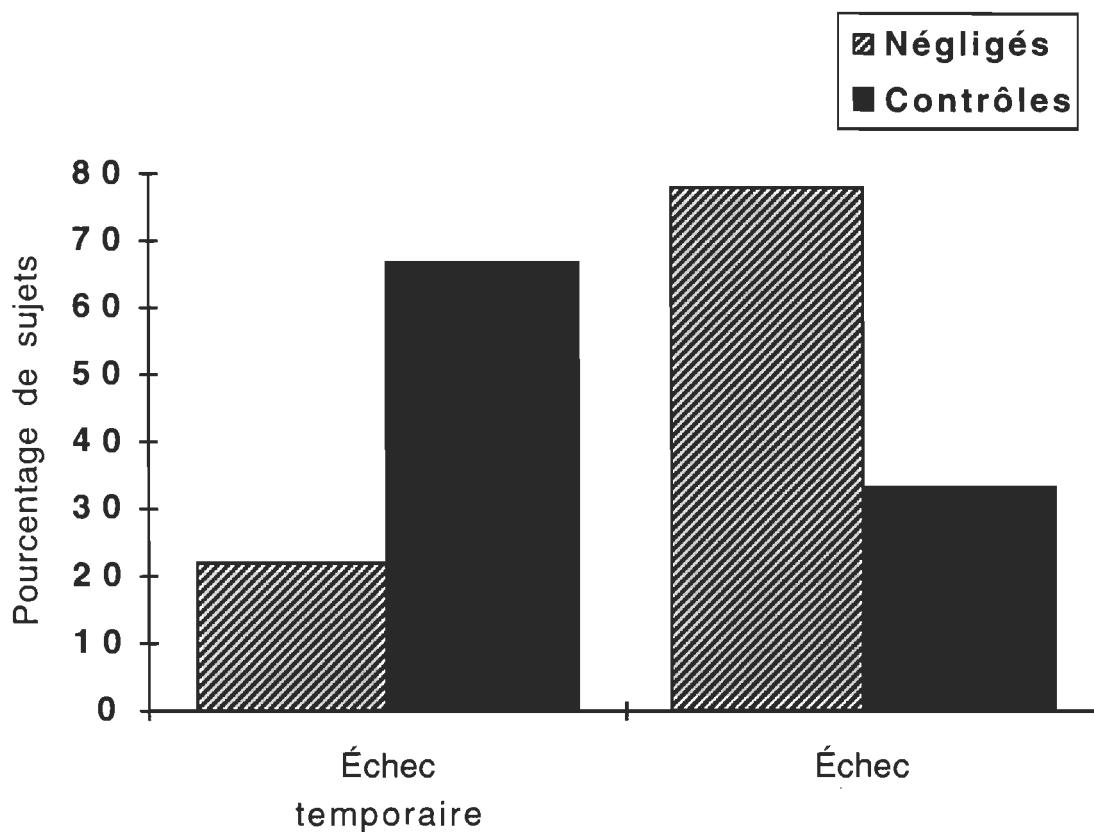


Figure 3b - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec en écriture

La figure 3b montre que parmi tous les enfants qui avaient échoué en écriture, les enfants négligés sont beaucoup moins nombreux par rapport aux enfants non-maltraités à avoir reçu un échec temporaire (22% par rapport à

67%), mais sont plus nombreux à avoir reçu un échec définitif (78% par rapport à 33%).

La figure 4a permet de visualiser la distribution de fréquences selon le degré de réussite en nombres naturels pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi.

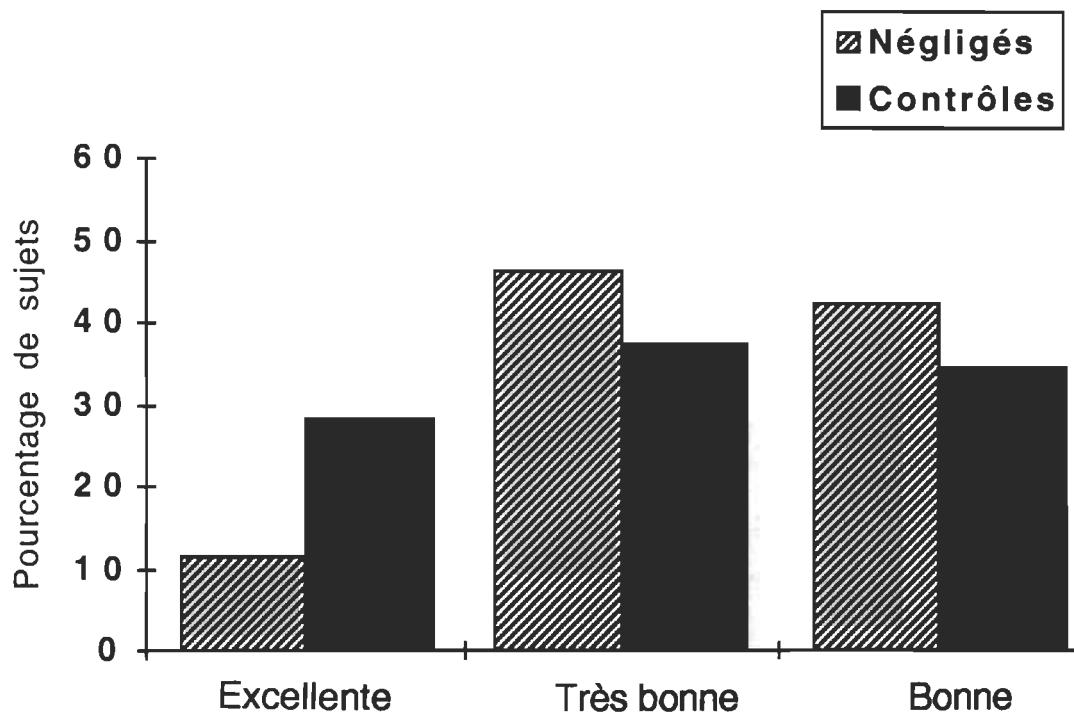


Figure 4a - Pourcentage d'enfants dans les deux groupes selon leurs degrés de réussite en nombres naturels

Les résultats de la figure 4a montrent que dans la catégorie "excellente", le pourcentage d'enfants négligés est très inférieur à celui des enfants non-

maltraités, soit 11.5% comparativement à 28.1%. Pour les catégories de réussite "très bonne" et "bonne", on constate des pourcentages légèrement supérieurs pour les enfants négligés. En effet, le pourcentage d'enfants négligés dans la catégorie "très bonne" est de 46.2% par rapport à 37.5% pour les enfants non-maltraités et de 42.3% comparativement à 34.4% pour la catégorie "bonne". On constate donc que les enfants négligés sont moins nombreux à réussir au niveau de l'excellence comparativement aux enfants non-maltraités, mais qu'ils sont légèrement plus nombreux que les enfants non-maltraités à obtenir des réussites dans les catégories "très bonne" et "bonne".

La figure 4b permet d'illustrer la distribution de fréquences selon le degré d'échec en nombres naturels pour tous les enfants des deux groupes ayant échoué.

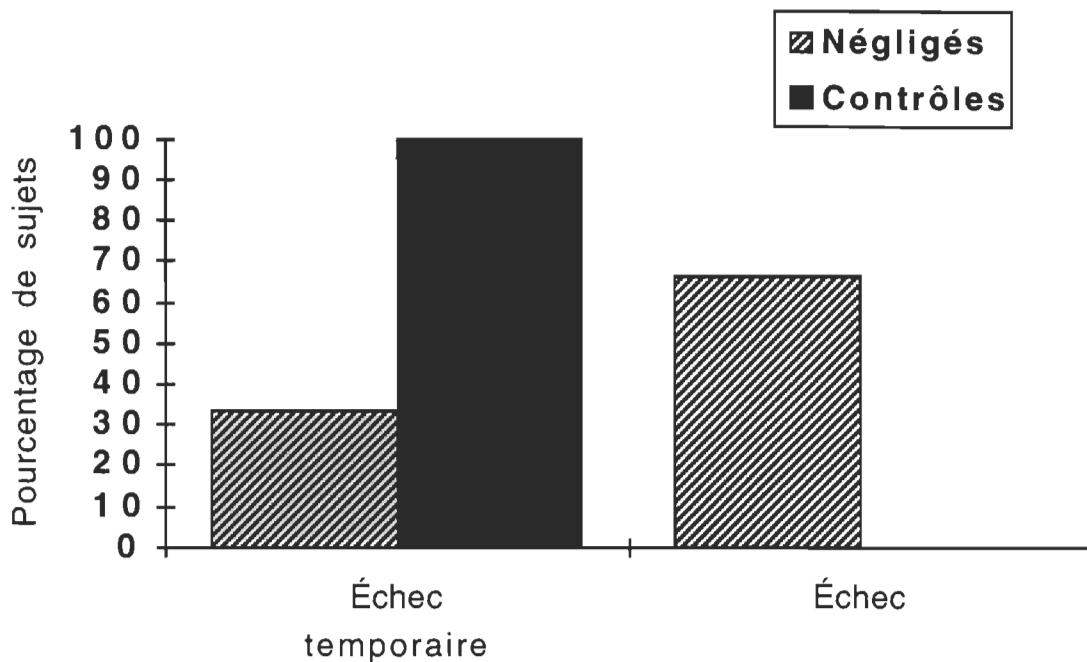


Figure 4b - Pourcentage d'enfants dans les deux groupes selon leurs degrés d'échec en nombres naturels

La figure 4b montre qu'au niveau de l'échec temporaire il y a 33% des enfants négligés comparativement à 100% des enfants non-maltraités. Dans la catégorie échec définitif, on retrouve seulement des enfants négligés, soit 67% du groupe négligés. Ainsi, on constate que lorsque les enfants négligés échouent ils sont beaucoup plus nombreux à obtenir des résultats extrêmement faibles.

La figure 5a permet de visualiser la distribution de fréquences selon le degré de réussite en géométrie-mesures pour tous les enfants des deux groupes ayant réussi.

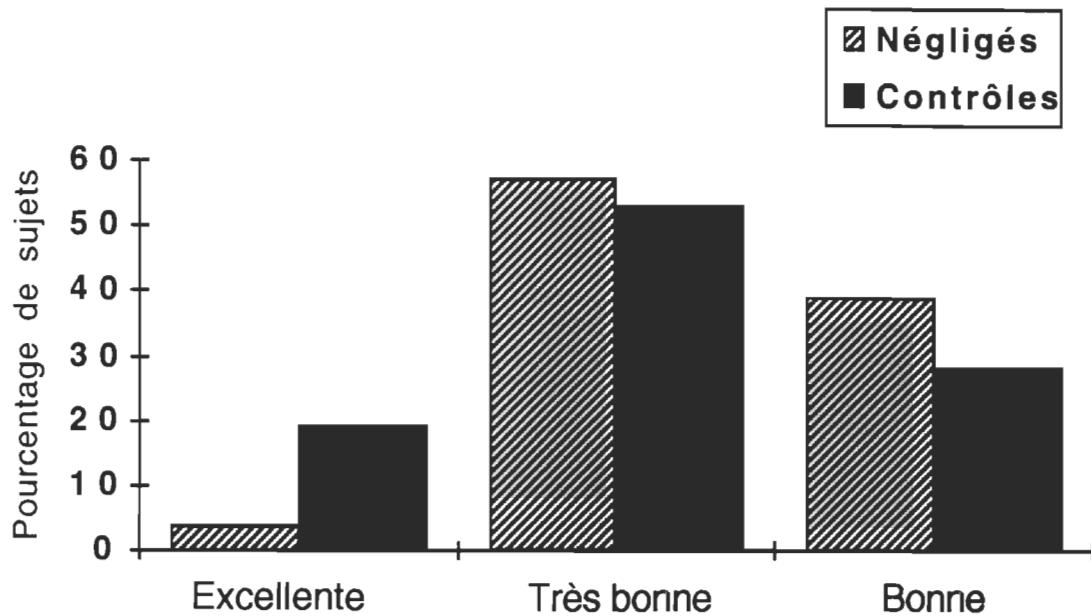


Figure 5a - Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés de réussite scolaire en géométrie-mesures

Tel que montré à la figure 5a, le pourcentage d'enfants négligés (4%) est très inférieur à celui des enfants non-maltraités (19%) pour la catégorie "excellente". Le pourcentage d'enfants négligés est légèrement supérieur à celui des enfants non-maltraités pour les catégories "très bonne" et "bonne". Ainsi, pour ces deux catégories, le pourcentage d'enfants négligés est de 57% et de 39% comparativement à 53% et 28% pour les enfants non-maltraités. La figure 5a permet ainsi de constater qu'au degré le plus élevé de réussite en géométrie-mesures, soit une excellente réussite, les enfants négligés sont moins nombreux que les enfants non-maltraités.

La figure 5b illustre la distribution de fréquences selon le degré d'échec en géométrie-mesures pour tous les enfants des deux groupes ayant échoué.

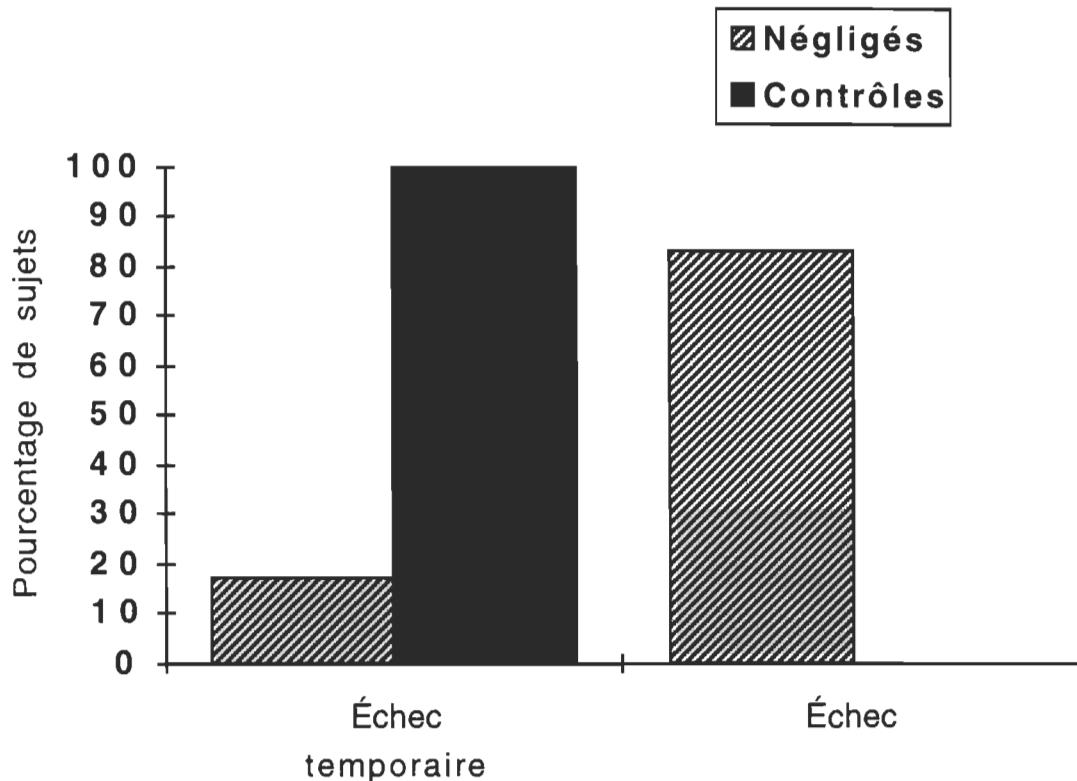


Figure 5b- Pourcentage d'enfants des deux groupes selon leurs degrés d'échec scolaire en géométrie-mesures

La figure 5b permet de visualiser que parmi tous les enfants qui avaient échoué leur cours de géométrie-mesures, il y avait 17% des enfants négligés comparativement à 100% des enfants non-maltraités qui ont un échec temporaire et que 83% des enfants négligés avaient un échec définitif. Donc, les analyses en géométrie-mesures ont permis de constater que non

seulement les enfants négligés ont plus d'échecs que les enfants non-maltraités mais qu'ils ont plus d'échecs définitifs.

La sixième hypothèse prédisait que les enfants négligés présenteront plus de problèmes de comportement en classe que les enfants non-maltraités. Pour vérifier cette hypothèse, nous regardons la perception de l'enseignant(e) au niveau de six échelles: hyperactivité, problèmes de conduite, instabilité émotionnelle, anxiété-passivité, comportement asocial et problèmes d'attention. Nous avons effectué une analyse comparative entre les résultats obtenus par les deux groupes à chacune de ces échelles afin de vérifier si des différences entre les enfants négligés et les enfants non-maltraités se manifestaient dans leur comportement en classe. Le tableau 6 présente les résultats moyens obtenus à chacune des échelles par chaque groupe ainsi que le test-t entre les scores moyens de chaque groupe.

Tableau 6

Résultats moyens aux six échelles du CTRS-39 et test-t des différences moyennes de résultats entre les deux groupes.

	Enfants négligés (N=34)		Enfants non-maltraités (N=33)		t
	moyenne	écart-type	moyenne	écart-type	
Hyperactivité	56.03	11.52	49.12	10.24	2.59*
Problèmes de conduite	60.06	14.00	51.55	11.86	2.68**
Instabilité émotionnelle	59.71	15.62	50.61	10.74	2.79**
Anxiété- passivité	52.94	10.35	49.09	10.61	1.50
Comp. asocial	58.26	15.51	50.30	9.49	2.54*
Problèmes d'attention	56.56	13.29	50.42	11.80	2.00*

** p<.005

* p< .05

Tel que montré au tableau 6, nous trouvons des résultats plus élevés à toutes les échelles chez les enfants négligés. Ils obtiennent des scores moyens variant entre 52.94 et 60.06, comparativement à des scores moyens

variant entre 49.09 et 51.55 chez les enfants non-maltraités. On observe alors des différences significatives entre les scores obtenus par l'ensemble des enfants négligés et des enfants non-maltraités dans cinq des six échelles du CTRS-39.

Ainsi, il existe des écarts significatifs au niveau des échelles "hyperactivité" ($t= 2.59$, $p< .05$), "problèmes de conduite" ($t= 2.68$, $p< .005$), "instabilité émotionnelle" ($t= 2.77$, $p< .005$), "comportement asocial" ($t= 2.53$, $p< .05$), et "problèmes d'attention" ($t= 2.00$, $p< .05$). Au niveau de l'échelle "anxiété-passivité", il y a une différence marginale mais non significative ($t= 1.5$, $p>.05$). La sixième hypothèse est donc confirmée puisque les enfants négligés sont plus hyperactifs, ont plus de problèmes de conduite et d'attention, ont davantage de comportements asociaux et sont plus instables émotionnellement en classe, que les enfants non-maltraités.

Chapitre IV

Discussion

L'analyse des résultats a permis de confirmer la majeure partie des six hypothèses posées.

La première hypothèse voulait que les enfants négligés présentent un plus haut taux d'absentéisme que les enfants non-maltraités. Cette hypothèse s'est avérée infirmée. Les résultats obtenus démontrent que les enfants négligés ne s'absentent pas plus de l'école que les enfants non-maltraités. Ces résultats ne corroborent pas ceux de Salzinger et al. (1984), Wodarski et al. (1990) et Kurtz et al. (1993) qui avaient obtenu des résultats indiquant que les enfants négligés s'absentaient plus de l'école que les enfants non-maltraités et les enfants violentés.

La différence de résultats entre notre recherche et celles effectuées par ces chercheurs peut provenir de l'âge des enfants participant aux études. En effet, les enfants de notre groupe sont plus jeunes (moyenne d'âge de 8.54 ans) comparativement à ceux de Salzinger et al. (1984) (moyenne d'âge de 11.3 ans) et celle de Wodarski et al. (1990) et de Kurtz et al. (1993) (moyenne d'âge de 12.48 ans pour les enfants violentés et de 12.44 ans pour les enfants négligés). Les enfants de ces dernières études étaient donc des pré-adolescents et à cet âge il arrive souvent que les enfants manquent l'école

de leur propre initiative, tandis que les enfants plus jeunes, comme dans notre étude, ne le font pas.

La deuxième hypothèse avançait que les enfants négligés redoublaient leur année scolaire plus souvent que les enfants non-maltraités. Cette hypothèse s'est avérée confirmée. Les résultats ont démontré qu'il y avait significativement plus d'enfants négligés qui redoublaient leur année scolaire que d'enfants non-maltraités. Nos résultats vont dans le même sens que la recension des écrits qui avait montré que les enfants négligés avaient tendance à redoubler plus souvent leur année scolaire comparativement aux enfants non-maltraités (Dodge-Reyome, 1993; et Wodarski et al., 1990) mais que la différence était non significative. Il importe de se rappeler que dans l'étude de Wodarski et al., (1990), les auteurs n'avaient pas différencié les enfants selon leur forme d'abus et ils avaient donc comparé le taux de redoublement du groupe "enfants maltraités" et non pas celui des enfants négligés. Dans l'étude de Dodge-Reyome (1993), on avait comparé le groupe d'enfants négligés à celui des enfants non-maltraités mais ce sous-échantillon était petit. Notre étude semble donc montrer que, lorsqu'on compare un nombre important d'enfants négligés à un même nombre d'enfants non-maltraités, on peut constater que les enfants négligés ont une plus grande tendance à redoubler.

Les critères utilisés pour établir si un enfant devrait recommencer une année scolaire n'ont pas été décrits dans aucune des recherches. Au Québec,

la note de passage est de 60%, mais l'ensemble du dossier scolaire est pris en considération quand l'école évalue si l'enfant doit recommencer son année scolaire. En effet, les écoles ne regardent pas seulement si l'enfant réussit en français et en mathématique, mais aussi son rendement dans les autres matières (sciences, morale/catéchèse, musique, éducation physique, etc.) son comportement en classe, sa façon d'interagir avec l'autorité et les pairs, et l'effort fourni par l'enfant. Il semble donc y avoir une certaine partie subjective c'est-à-dire que la décision est basée en partie sur ce que l'enseignant(e) pense être le meilleur choix pour l'enfant (qu'il redouble ou qu'il passe mais avec un accompagnement pédagogique l'année prochaine). De toute manière, compte tenu des résultats américains où on retrouve de grands retards au niveau des apprentissages chez les enfants négligés mais seulement une tendance à redoubler, la décision du redoublement semble revenir au jugement du système scolaire.

La troisième hypothèse prédisait que le nombre d'enfants négligés en classe spécialisée serait supérieur à celui des enfants non-maltraités. L'hypothèse est infirmée, les enfants négligés ne sont pas significativement plus nombreux en classe spécialisée. Rappelons que dans le système scolaire Québécois un enfant va aller dans une classe spécialisée quand il présente deux ans de retard académique. Or l'étude de Salzinger et al. (1984) avait démontré que les enfants maltraités avaient un retard de deux ans et plus au niveau de la réussite de tests standards en mathématique et en anglais (langue maternelle). Mais ces auteurs n'ont pas indiqué si ce retard de deux ans signifie aux États-Unis un placement de l'enfant dans une classe

spécialisée (groupe restreint) ou simplement un grand retard au niveau des acquisitions. Même si ces auteurs n'ont pas indiqué que ces enfants fréquentent une classe spécialisée, on peut reconnaître que les enfants maltraités ont de grandes difficultés scolaires.

Cependant, il se peut que notre hypothèse soit infirmée dû à la procédure de recrutement des enfants du groupe contrôle. En effet, le groupe contrôle a été formé à partir d'un appariement avec les sujets négligés selon leur âge, sexe, niveau socio-économique et le plus possible la même classe. Les écoles ont pu trouver des enfants témoins présentant toutes ces caractéristiques dans la majorité des cas incluant deux des enfants fréquentant une classe spécialisée. Étant donné que ces enfants témoins fréquentaient la même classe spécialisée que les enfants négligés, les analyses n'ont pas pu démontrer qu'il y avait plus d'enfants négligés en classe spécialisée comparativement aux enfants non-maltraités. La comparaison aurait été plus juste si on avait comparé le pourcentage d'enfants négligés en classe spécialisée de notre étude à celui établit par les commissions scolaires de la région Mauricie Bois-Francs: statistique indiquant combien il y a d'enfants qui sont en classe spécialisée sur le nombre total des enfants fréquentant leurs commissions scolaires. Malheureusement, cette information a été impossible à obtenir.

La quatrième hypothèse voulait que les enfants négligés reçoivent plus de services spécialisés comparativement aux enfants non-maltraités. Les

résultats démontrent que plus d'enfants négligés que d'enfants non-maltraités reçoivent des services spécialisées à l'école. Au niveau de la recension des écrits, on n'avait pas trouvé d'études qui avaient évalué cet aspect de la vie scolaire des enfants au primaire.

La cinquième hypothèse avançait que les enfants négligés auraient un rendement scolaire, en français et en mathématique, plus faible que les enfants non-maltraités. Cette hypothèse est confirmée avec quelques nuances. En effet, il y a une différence significative entre les enfants négligés et les enfants non-maltraités au niveau de l'écriture, des nombres naturels et de la géométrie-mesures dans le sens de résultats plus faibles pour le groupe d'enfants négligés. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Salzinger et al. (1984), Wodarski et al. (1990) et Dodge-Reyome (1993) qui avaient également montré que les enfants maltraités, incluant les enfants négligés, avaient des résultats inférieurs à ceux des enfants non-maltraités en anglais (langue maternelle de leur échantillon) et en mathématique. La négligence a donc un impact au niveau du rendement scolaire en communication écrite et en mathématique mais ne semble pas affecter la performance en communication orale ni les habiletés de lecture. D'un premier coup d'oeil, nos résultats semblent être différents de ceux de Echenrode et al. (1993) qui avançaient que les enfants maltraités obtenaient une performance inférieure à celle des enfants non-maltraités en lecture tandis que dans notre étude il n'y a pas de différence significative. Cependant, lorsqu'on regarde nos résultats plus en détails, selon le degré de réussite, on constate que les enfants négligés réussissent moins bien en lecture que les enfants non-

maltraités du même NSE ce qui va dans le même sens que l'étude d'Echenrode et al., (1993). En effet, les enfants négligés sont nombreux à réussir au seuil minimal acceptable pour passer. Notre étude a également mis en évidence que le nombre d'enfants négligés qui ont des échecs définitifs, dans les cinq matières observées, est beaucoup plus grand que celui des enfants non-maltraités du même NSE. Ceci montre que les enfants négligés ont non seulement des difficultés scolaires mais qu'ils échouent à un degré extrême.

L'ensemble de ces résultats n'est pas surprenant car, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, plusieurs études ont montré que le développement intellectuel des enfants maltraités était en retard comparativement à celui des enfants non-maltraités (Hoffman-Plotkin & Twentyman, 1984; Palacio-Quintin & Jourdan-Ionescu, 1994). On pouvait ainsi supposer que les enfants négligés auraient un rendement académique plus faible que celui des enfants non-maltraités puisqu'ils ont un retard dans leur développement intellectuel. Au niveau du langage, les résultats obtenus vont dans le même sens que ceux de l'étude de Culp et al. (1991) qui avait montré que les enfants négligés présentaient un retard de langage de 6 à 9 mois. En effet, le degré de réussite des enfants négligés est inférieur en communication orale et en lecture comparativement aux enfants non-maltraités.

La dernière hypothèse avançait que les enfants négligés présenteraient plus de problèmes de comportement en classe que les enfants non-maltraités.

Cette hypothèse s'est avérée confirmée. Les résultats obtenus démontrent que les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités, sont plus hyperactifs, plus asociaux, ont plus de problèmes de conduite et d'attention, et ont une sensibilité excessive (par exemple, ils pleurent souvent ou sont facilement frustrés), mais ils ne sont pas plus anxieux ni plus passifs. Ces résultats corroborent ceux obtenus par Salzinger et al. (1984), qui avait utilisé le même instrument pour vérifier le comportement en classe, sauf au niveau de l'anxiété où ces auteurs ont trouvé une différence significative entre les enfants maltraités et les enfants non-maltraités. En 1993, Dodge-Reyome avec le Teacher's Report Form of the Child Behavior Checklist (Achenbach & Edelbrock, 1983) avait également montré que les enfants négligés étaient plus anxieux que les enfants non-maltraités. Cependant, on constate que même s'il n'y avait pas de différence significative dans notre étude, le niveau d'anxiété était plus élevé pour les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités. Il est probable que nos résultats auraient été significatifs si notre échantillon avait été plus grand.

Conclusion

L'objectif de cette recherche était de vérifier si la situation scolaire des enfants négligés était différente de celle de leurs pairs non-maltraités du même niveau socio-économique. Cette tentative constitue une nouveauté, puisque la situation scolaire d'enfants négligés n'avait jamais fait l'objet d'une étude au Québec. En effet, les recherches au niveau du domaine scolaire présentaient des échantillons mixtes d'enfants maltraités et provenaient des États-Unis.

Cette étude a examiné le taux d'absentéisme, le redoublement scolaire, la fréquentation en classe spécialisée, l'utilisation de services spécialisés et le rendement scolaire d'enfants négligés et d'enfants non-maltraités du même NSE à partir du dossier scolaire de chaque enfant. Puis, à l'aide du CTRS-39 nous avons recueilli des renseignements sur la perception des enseignants des comportements en classe des enfants des deux groupes.

Les résultats obtenus avec le dossier scolaire nous montrent que les enfants négligés n'ont pas un taux d'absentéisme plus élevé que les enfants non-maltraités et qu'ils ne fréquentent pas davantage les classes spécialisées que leurs pairs non-maltraités. Cependant, les enfants négligés, comparativement aux enfants non-maltraités, présentent un taux de redoublement scolaire plus élevé et ont davantage besoin des services spécialisés à l'école. Le rendement scolaire des enfants négligés est aussi

significativement plus faible que celui des enfants non-maltraités en français écrit et en mathématiques. De plus, en regardant les fréquences de distribution des enfants, selon le degré de réussite, on constate que les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités, réussissent toujours à un degré inférieur et ce pour les cinq domaines. Au niveau du degré d'échecs, ce sont toujours les enfants négligés qui échouent en plus grande proportion avec des échecs définitifs par rapport aux enfants non-maltraités qui se situent plus fréquemment au niveau de l'échec temporaire.

Les résultats obtenus avec les réponses des enseignants au CTRS-39 indiquent que les enfants négligés présentent plus de problèmes de comportement en classe que les enfants non-maltraités. Ainsi, les enfants négligés sont plus hyperactifs, ont plus de problèmes de conduite et d'attention, ont davantage de comportements asociaux et présentent une plus grande instabilité émotionnelle que les enfants non-maltraités.

Notre étude a permis de mieux comprendre la situation scolaire de l'enfant négligé. En effet, en ayant recruté exclusivement des enfants victimes de négligence nous avons été capables de mieux cerner l'impact de la négligence sur la situation scolaire (résultats scolaires plutôt faibles en français et en mathématiques, comportements dérangeants en classe, utilisation plus fréquente des services spécialisés, etc.) comparativement à d'autres études où les échantillons comprenaient des enfants victimes de diverses formes d'abus et où il été difficile de déterminer les conséquences

spécifiques de chaque forme de mauvais traitement. Il aurait cependant été intéressant de comparer certains de nos résultats (taux d'absentéisme, taux de redoublement scolaire, nombre d'enfants en classe spécialisée, fréquence d'utilisation des services spécialisés) avec les statistiques établies par les commissions scolaires pour ainsi déterminer si les enfants négligés de notre étude, comparativement à l'ensemble des élèves fréquentant leur école, ont un cheminement scolaire plus perturbé.

Notre étude a également comparé des enfants provenant d'un même NSE. La majorité des familles participantes avaient un revenu annuel faible. Or de nombreuses études avaient démontré que les enfants provenant de ce milieu ont généralement un rendement scolaire inférieur (Palacio-Quintin, 1990; Doyle, Ceschin, Tessier & Doering, 1991). En appariant les enfants négligés aux enfants non-maltraités du même NSE, notre étude a donc permis de mettre en évidence que la négligence augmente les difficultés scolaires. En effet, les enfants négligés comparativement aux enfants non-maltraités du même NSE obtiennent des résultats plutôt faibles en français écrit et en mathématique, ce qui contribue au risque de redoubler une année scolaire. Ils adoptent aussi des comportements plutôt dérangeants en classe ce qui ne favorise pas l'établissement d'une relation d'entraide avec l'enseignant(e) ou même avec les pairs.

Cette étude a aussi démontré que les enfants négligés utilisent davantage de services spécialisés à l'école comparativement aux enfants non-maltraités. Cependant, les services reçus sont souvent d'une courte durée

puisque les postes des spécialistes ont diminué, depuis quelques années, en nombre et au niveau des heures disponibles. Par exemple, la majorité des écoles reçoivent les services d'un orthophoniste et d'un psycho-éducateur pour une demi-journée par semaine pour tous leurs étudiants. Il serait intéressant de faire une étude sur l'organisation des services offerts par les écoles primaires pour établir un fonctionnement plus adéquat aux demandes des élèves. Ainsi, on pourrait prévenir et surmonter davantage de difficultés quand l'enfant est jeune.

Il semble donc évident que les enfants négligés présentent des difficultés variées dans plusieurs secteurs de la vie scolaire. Leurs difficultés sont presque toujours plus sévères que celles de leurs pairs non-maltraités, même quand ils proviennent du même NSE. Puisque les enfants négligés présentent des difficultés majeures au niveau scolaire et que la réussite scolaire est très valorisée par notre société, il serait très important d'aider ces enfants dès le début de leur scolarité pour ne pas compromettre davantage leur avenir.

Références

Achenback, T.M., & Edelbrock, C.S. (1980). *Child Behavior Checklist*. Burlington, VT: University of Vermont, Center for Children, Youth and Families.

Achenbach, T., & Edelbrock, C. (1983). *Manual for the Child Behavior Checklist and Revised Child Behavior Profile*. Burlington, VT: Department of Psychiatry, University of Vermont.

Allen, R.E., & Oliver, J.M. (1982). The Effects of Child Maltreatment on Language Development. *Child Abuse and Neglect*, 6, 299-305.

Cloutier, R., & Renaud, A. (1990). *Psychologie de l'enfant*. Québec: Gaëtan Morin Éditeur.

Conners, C.K. (1969). A Teacher Rating Scale for Use in Drug Studies With Children. *American Journal Psychiatric*, 126, 884-888.

Crouch, J., & Milner, J. (1993). Effects of Child Neglect on Children. *Criminal Justice and Behavior*, 20 (1), 49-65.

Culp, R.E., Watkins, R-V., Lawrence, H., Letts, D., Kelly, D.J., & Rice, M.L. (1991). Maltreated Children's Language and Speech Development: Abused, Neglected, and Abused and Neglected. *First Language*, 11, 377-389.

Dodge-Reyome, N. (1993). A Comparison of the School Performance of Sexually Abused, Neglected and Non-Maltreated Children. *Child Study Journal*, 23(1), 17-38.

Dodge-Reyome, N. (1994). Teachers Ratings of the Achievement-related Classroom Behaviors of Maltreated and Non-maltreated Children. *Psychology in the Schools*, 31 (4), 253-260.

- Doyle, A.B., Ceschin, F., Tessier, O. & Doehring, P. (1991). The Relation of Age and Social Class Factors in Children's Social Pretend Play to Cognitive and Symbolic Ability. *International Journal of Behavioral Development*, 14, (4), 395-410.
- Eckenrode, J., Laird, M., & Doris, J. (1993). School Performance and Disciplinary Problems Among Abused and Neglected Children. *Developmental Psychology*, 29 (1), 53-62.
- Erickson, M.F., & Egeland, B. (1987). A Developmental View of the Psychological Consequences of Maltreatment. *School Psychology Review*, 16 (2), 156-168.
- Éthier, L., Palacio-Quintin, E., & Jourdan-Ionescu, C. (1992). À propos du concept de la maltraitance: abus et négligence, deux entités distinctes? *Santé Mentale au Canada*, 40 (2), 14-20.
- Éthier, L.S., Palacio-Quintin, E., Couture, G., Jourdan-Ionescu, C. & Lacharité, C. (1993). Évaluation psychosociale des mères négligentes. *Rapport présenté aux Conseils de la santé et des services sociaux du centre du Québec*, 47 pages.
- Glow, R.A., Glow, P.A., & Rump, E. E. (1982). The stability of child behavior disorders: A one year test-retest study of adelaide versions of the Conners Teacher and Parent Rating scales. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 10, 33-60.
- Goldman, R., & Fristoe, M. (1972). *Goldman-Fristoe Test of Articulation*. Circle Pines, MN: American Guidance Service.
- Harvey, M. (1984). *L'échelle de développement Harvey*. Brossard: Éditions Behaviora Inc.
- Hoffman-Plotkin, D., & Twentyman, C.T. (1984). A Multimodal Assessment of Behavioral and Cognitive Deficits in Abused and Neglected Preschoolers. *Child Development*, 55, 794-802.

- Homadis, S., & Konstantareas, M. M. (1981). Assessment of hyperactivity: Isolating measures of high discriminant ability. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 49, 523-541.
- Kurtz, P.D., Gaudin Jr., J.M., Wordarski, J.S., & Howing, P.T. (1993). Maltreatment and School-Aged Child: School Performance Consequences. *Child Abuse and Neglect*, 17 (5), 581-589.
- Lorion, R.P., Barker, W.F., Cahill, J., Gallagher, R., Parsons, W.A., & Kauski, M. (1981). Scale Development, Normative and Parametric Analyses of a Preschool Screening Measure. *American Journal of Community Psychology*, 9, 193-208.
- Palacio-Quintin, E. (1990). Milieu socio-économique, environnement familial et développement cognitif de l'enfant. In S. Dansereau, B. Terrisse & J.M. Bouchard (Eds), *Éducation familiale et intervention précoce* (pp. 254-266). Montréal: Agence d'Arc.
- Palacio-Quintin, E., & Éthier, L. (1993). La négligence, un phénomène négligé. *Apprentissage et socialisation*, 16 (1 et 2), 153-164.
- Palacio-Quintin, E., & Jourdan-Ionescu,C. (1994). Effets de la négligence et de la violence sur le développement des jeunes enfants. *P.R.I.S.M.E.*, 4 (1), 145-156.
- Pearce, J.W., & Walsh, K.L. (1984). Les caractéristiques des enfants maltraités compte rendu de recherches. *Santé mentale au Canada*, 32 (2), 2-6.
- Prino, C.T., & Peyrot, M. (1994). The Effect of Child Physical Abuse and Neglect on Aggressive Withdrawn, and Prosocial Behavior. *Child Abuse and Neglect*, 18 (10), 871-884.
- Ross, A.O., Lacey, H.M., & Parton, D.A. (1965). The Development of a Behavior Checklist for Boys. *Child Development*, 36, 1013-1027.

- Salzinger, S., Kaplan, S., Pelcovitz, D., Samit, C., & Krieger, R. (1984). Parent and Teacher Assessment of Children's Behavior in Child Maltreating Families. *Journal of the American Academy of Child Psychiatry*, 23 (4), 458-464.
- Schachar, R., Sandberg, S., & Rutter, M. (1986). Agreement between teachers' ratings and observations of hyperactivity, inattentiveness, and defiance. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 14, 331-345.
- Schafer, D.S., & Moesch, M.S. (1981). Developmental Programming for Infants and Young Children. University of Michigan Press. Vol.1, 1-4.
- Taylor, E., & Sandberg, S. (1984). Hyperactive behavior in English schoolchildren: A questionnaire survey. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 12, 143-155.
- Trites, R.L., Blouin, A. G., & Laprade, K. (1982). Factor analysis of the Conners Teacher Rating Scale based on a large normative sample. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50, 615-623.
- Wechsler, D. (1967). *Échelle d'intelligence préscolaire et primaire de Wechsler pour enfants*. Montréal: Institut de recherches psychologiques.
- Wechsler, D. (1967). *Wechsler Intelligence Scale for Children*. Montréal: Institut de recherches psychologiques.
- Wordarski, J-S., Kurtz, P-D., Gaudin, J-M, & Howing, P.T. (1990). Maltreatment and the School-Age Child: Major Academic, Socioemotional and Adaptive Outcomes. *Social Work*, 35 (6), 506-513.
- Zimmerman, J.L., Steiner, V.G., & Pond, R.E. (1979). *Preschool Language Scale Manual*. Columbus, Ohio.

Appendices

Appendice A
Questionnaire socio-démographique



Groupe de recherche en développement
de l'enfant et de la famille
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500
Trois-Rivières, Qc
G9A 5H7

FI9603-GREDEF

Fiche d'inscription

Ces informations sont recueillies uniquement pour fins de recherche et demeurent confidentielles. Après avoir été complétée cette fiche d'inscription doit être détachée du questionnaire

Date de la première entrevue: _____

1. Identification

No du groupe: _____

No. du sujet: _____

Nom de l'enfant: _____

Sexe: _____

Date de naissance: _____

Adresse: _____

Tél: _____

Mère: _____ Date de naissance: _____

Père: _____ Date de naissance: _____

Conjoint(e) _____ Date de naissance: _____

Adresse d'un des parents si différente:

_____ Tél: _____

Personnes à rejoindre advenant déménagement (ex: grand-parents):

Nom: _____ Lien: _____

Adresse: _____ Tél.: _____

Nom: _____ Lien: _____

Adresse: _____ Tél.: _____

Intervenant

Organisme

QUESTIONNAIRE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

Ces informations sont recueillies uniquement pour fins de recherche auprès de la mère ou du père de l'enfant, et demeurent confidentielles.

Notes: Dans le présent questionnaire le mot "PÈRE(MÈRE)" réfère au père(mère) biologique de l'enfant et le mot "CONJOINT(E)" réfère au conjoint(e) actuel(le) de la mère (père) si elle (il) est en union stable avec lui (elle) depuis au moins six mois. L'information recueillie concerne le (la) partenaire actuel(le) de la mère ou du père (conjoint(e)).

Date de l'entrevue: _____

1. Identification

Numéro de dossier: _____

Date de naissance: _____

Sexe: _____

2. Statut conjugal actuel de la mère (ou du père).

Marié(e) ou en union libre stable (6 mois ou plus) ()

Remarié(e) ou en union stable après une 1^{ère} séparation (6 mois ou plus) ()

Séparé(e) ()

Divorcé(e) ()

Veuf(ve) ()

Célibataire (jamais marié(e) ou ayant vécu en union libre stable moins de 6 mois) ()

3. Occupation de la mère et du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu)

a) Quelle est l'occupation actuelle de la mère? _____

b) Quelle est l'occupation actuelle du père (ou conjoint(e))? _____

c) Si changement récent de situation (promotion, perte d'emploi, etc.) s'il-vous-plaît l'indiquer: Mère: _____ Père (ou conjoint(e)): _____

4. Scolarité des parents

a) Entourer le dernier niveau complété **MÈRE**

- | | | | | | | | |
|---------------------------|----------------|---|---|--------------------|---|---|---|
| 1. Études primaires: | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2. Études secondaires: | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | |
| 3. Études collégiales: | 1 | 2 | 3 | | | | |
| 4. Études techniques: | 1 | 2 | 3 | | | | |
| 5. Études universitaires: | | | | | | | |
| Certificat | complété _____ | | | non complété _____ | | | |
| Baccalauréat | complété _____ | | | non complété _____ | | | |
| M.A et plus | oui _____ | | | non _____ | | | |

À quel âge avez-vous commencé et quitté l'école?

commencé à quitté à

Avez-vous fréquenté une classe spéciale? Spécifiez

Quel souvenir avez-vous de l'école?

- expérience agréable
- expérience parfois positive, parfois négative
- expérience difficile

Commentaires: _____

Avez-vous actuellement des difficultés à lire ou écrire?

Commentaires: _____

PÈRE OU CONJOINT

- | | | | | | | | |
|---------------------------|----------------|---|---|--------------------|---|---|---|
| 1. Études primaires: | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2. Études secondaires: | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | |
| 3. Études collégiales: | 1 | 2 | 3 | | | | |
| 4. Études techniques: | 1 | 2 | 3 | | | | |
| 5. Études universitaires: | | | | | | | |
| Certificat | complété _____ | | | non complété _____ | | | |
| Baccalauréat | complété _____ | | | non complété _____ | | | |
| M.A et plus | oui _____ | | | non _____ | | | |

À quel âge avez-vous commencé et quitté l'école?

commencé à quitté à

Avez-vous fréquenté une classe spéciale? Spécifiez

Quel souvenir avez-vous de l'école?

- expérience agréable
- expérience parfois positive, parfois négative
- expérience difficile

Commentaires: _____

Avez-vous actuellement des difficultés à lire ou écrire?

Commentaires: _____

5. Revenu annuel brut de la famille (avant impôt et incluant les allocations familiales, pension alimentaires, rentes, etc.)

Moins de 5000\$	()
5000 - 9999	()
10000 - 14999	()
15000 - 19999	()
20000 - 24999	()
25000 - 29999	()
30000 - 34999	()
35000 et plus	()

Sources de revenu (pointer la catégorie):

	Mère	O	Père	O	
	Conjointe	O	Conjoint	O	
T.P.S.	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Revenu du travail	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Assurance chômage	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Bien-être social	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Pension alimentaire	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Allocations familiales	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>		
Si autres, préciser					

6. Informations familiales

a) L'enfant demeure actuellement avec:

Les deux parents naturels	()
Deux adultes dont l'un est le parent naturel	()
Sa mère	()
Son père	()
Famille d'accueil	()
Garde partagée	()

b) Nombre de frères et/ou de soeurs

de frères: _____

Ages: _____

de soeurs: _____

Ages: _____

c) Combien de personnes (incluant les adultes et les autres enfants) vivent au domicile de l'enfant?**d) Nombre de déménagements depuis la naissance de l'enfant?**

Veuillez vous assurer que vous avez bien répondu à toutes les questions. Merci de votre collaboration.

Appendice B
Dossier scolaire

DOSSIER SCOLAIRE

Date de l'entrevue:

No. de l'enfant:

Date de naissance:

Sexe:

1. Nom de l'école:

2. Directeur de l'école:

3. Niveau scolaire:

4. Nom du professeur:

5. **Taux d'absentéisme:** (nombre de jours absents pendant l'année).

1ère année:

2ème année:

3ème année:

4ème année:

6. **Redoublement:**

Quelle(s) année(s):

Motif:

7. **Classe spécialisée:** oui ou non.

Si oui:

a) Motif:

b) Quel type de classe: TC sévère, TC, en difficultés d'apprentissage, autre
(_____).

8. **Services reçus à l'école:**

a) Orthopédagogie:

Demande d'évaluation: oui ou non.

Consultation: oui ou non

Service reçu avec durée: _____

b) Orthophonie:

Demande d'évaluation: oui ou non.

Consultation: oui ou non

Service reçu avec durée: _____

c) Éducation spécialisée:

Demande d'évaluation: oui ou non.

Consultation: oui ou non

Service reçu avec durée: _____

d) Psychologie:

Demande d'évaluation: oui ou non.

Consultation: oui ou non

Service reçu avec durée: _____

e) Autres (spécifier): _____

9. Rendement scolaire:

Résultat	Première année	Deuxième année	Troisième année	Quatrième année
Français: communication orale				
Français: lecture				
Français: communication écrite				
Mathématique Nombre naturels				
Mathématique Géométrie, mesures				

Si l'enfant est en quatrième année, vérifier l'examen du ministère.

Résultat de l'enfant:

Résultat de la classe ou de l'école:

10. Autres informations pertinentes dans le dossier scolaire de l'enfant: _____

Appendice C

CTRS-39

- Vous trouverez ci-dessous des énoncés décrivant des comportements d'enfants ou des problèmes qu'ils ont parfois. Lisez chaque énoncé attentivement et décidez du degré auquel l'enfant a souffert de ce problème durant le dernier mois. Veuillez répondre à toutes les questions s.v.p.

	<i>Pas du tout</i>	<i>Un peu</i>	<i>Passablement</i>	<i>Beaucoup</i>
	1	2	3	4
COMPORTEMENT EN CLASSE.				
1) Remue sans arrêt.				
2) Fait des bruits inappropriés quand il ne faut pas.				
3) Ses demandes doivent être satisfaites immédiatement; facilement frustré(e).				
4) Manque de coordination.				
5) Agité(e), ou trop actif(ve).				
6) Excitable, impulsif(ve).				
7) Inattentif(ve), facilement distrait(e).				
8) Ne finit pas ce qu'il (elle) commence; attention de courte durée.				
9) Trop sensible.				
10) Trop sérieux (se) ou triste.				
11) Rêveur(se).				
12) Maussade ou boudeur.				
13) Pleure souvent ou facilement.				
14) Dérange les autres enfants.				
15) Querelleur(se).				
16) Change d'humeur rapidement et radicalement.				
17) Joue au plus fin.				
18) Destructeur(trice).				
19) Prend les choses qui ne lui appartiennent pas.				

	<i>Pas du tout</i>	<i>Un peu</i>	<i>Passablement</i>	<i>Beaucoup</i>
	1	2	3	4
37) Désir exagéré de plaire.				
38) Manque de coopération.				
39) Problème d'assiduité.				
FONCTIONNEMENT EN CLASSE				
40) A des difficultés à suivre les instructions données en classe.				
41) A des difficultés à apprendre.				
42) Son travail scolaire est bon.				
43) Accomplit les tâches ou les devoirs qu'on lui a assigné.				
44) Reste attentif pendant longtemps.				
45) A l'air fatigué ou s'endort en classe.				
46) Est obéissant en classe.				
47) Est impliqué dans des batailles avec d'autres enfants.				
48) A de bonnes relations avec les autres enfants (parle, joue).				
49) Est actif.				
50) Dérange la discipline de la classe.				
51) Parle ou pose des questions à l'enseignant.				

	<i>Pas du tout</i>	<i>Un peu</i>	<i>Passablement</i>	<i>Beaucoup</i>
	1	2	3	4
20) Dit des mensonges.				
21) Sautes d'humeur, comportement explosif et imprévisible.				
PARTICIPATION AU GROUPE				
22) S'isole des autres enfants.				
23) Ne semble pas accepté(e) du groupe.				
24) Semble se laisser mener facilement.				
25) N'a pas le sens de l'équité, mauvais joueur.				
26) Semble manquer de leadership.				
27) Ne s'entend pas avec les enfants du sexe opposé.				
28) Ne s'entend pas avec les enfants de son sexe.				
29) Agace les autres enfants ou les dérange dans leurs activités.				
ATTITUDE ENVERS L'AUTORITÉ				
30) Soumis(e).				
31) Provoquant(e).				
32) Insolent(e).				
33) Timide.				
34) Crantif(ve).				
35) Demande l'attention de l'enseignant(e) de façon excessive.				
36) Entêté(e).				

Appendice D
Questions supplémentaires aux enseignants

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

Ces informations sont reccueillies uniquement pour fins de recherche et demeurent confidentielles.
L'information est recueillie auprès du professeur actuel de l'enfant.

Nom de l'enfant: _____

Numéro de dossier: _____

Date de l'entrevue: _____

Cocher ou répondre dans la case appropriée.

1. Depuis combien de temps connaissez-vous cet élève? ____ ans, ____ mois

2. Jusqu'à quel point le connaissez-vous?
(1) Pas très bien ____ (2) Moyennement bien ____ (3) Très bien ____

3. L'élève a-t-il à votre connaissance déjà été référé pour:
 - a) un placement dans une classe spéciale
(1) Je ne sais pas ____ (2) Non ____ (3) Oui (précisez: _____)

 - b) de l'accompagnement pédagogique
(1) Je ne sais pas ____ (2) Non ____ (3) Oui ____

 - c) pour des services en orthophonie
(1) Je ne sais pas ____ (2) Non ____ (3) Oui ____

 - d) pour des services en psychologie
(1) Je ne sais pas ____ (2) Non ____ (3) Oui ____

 - e) autres: _____

4. Actuellement, l'enfant reçoit-il ces services? Si oui, lesquels?

5. Est-ce que l'enfant s'absente de votre classe pour ces services? Si oui, combien de temps par mois? _____

6. L'enfant est envoyé parfois au directeur de l'école pour son comportement en classe (nombre de fois depuis le début de l'année scolaire).

- (1) Jamais
- (2) 1-2 fois
- (3) 2-3 fois
- (4) 4-5 fois
- (5) 6 et plus

7. L'enfant a reçu une suspension de l'école

- (1) Jamais
- (2) 1-2 fois
- (3) 2-3 fois
- (4) 4-5 fois
- (5) 6 et plus

8. Selon votre connaissance, si cet enfant s'absente ou est en retard fréquemment, quels sont les motifs? _____

